

juin 2011

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 89

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à :
http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html . Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet.
 Tous les numéros passés sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>
 L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

Sommaire

- 2 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 L’ARCHÉOLOGIE AMATEUR, C’EST COMME CELA... EN ANGLETERRE
- 5 VANDALISME OFFICIEL : MOTTE ARASÉE
- 6 MONNAIES DU RÈGNE DE LOUIS XIV
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 179
- VÉRIFIEZ VOS TRANCHES !!
- 8 MONNAIES 49 : ANTIQUES
- COLLECTION CHARLES HAAS VENTE ET LIVRE
- 9 MONNAIES 49 : ANTIQUES GÉNÉRALES
- DES GRECQUES AUX BYZANTINES
- 10 COIN DU LIBRAIRE
- RÉÉDITIONS UTILES !
- 11 RETOUR DES CATALOGUES FRANCE ET
- JETONS RÉUNIS DANS FRANCE VI
- 12 UNE VISITE QUI VAUT LE DÉTOUR : LE MUSÉE
- DE LA FAUSSE MONNAIE !
- 13-18 AUTOPSIE D’UN DUPRÉ : LE UN CENTIME
- 19-20 UNE MONNAIE QUI FAIT DÉBAT, SUITE ET FIN :
- AN 5 R/I COQ/TOURNESOL
- 21 FORUM ADE N° 082
- 22-23 TIOLIER REMPLACE DUPRÉ LE VINGT
- PRAIRIAL AN ONZE
- 24-25 LES HYBRIDES POUR LES « DUPRÉ » CUIVRE
- 26 UN PODIUM TOUT DE DUPRÉ CONSTITUÉ...
- DE 1793 À 1913 POUR L’OR !
- 27 L’ARGENT DU GÉNIE À L’HERCULE
- DE CUIVRE, PAS DE BRONZE
- 28-29 DUPRÉ INSPIRÉ PAR L’ANTIQUE ?
- LES SOURCES DE L’HERCULE ASSIS
- 30 PAPIER-MONNAIE 20
- 31 UN MÉDAILLON D’OR ROMAIN, UN RECORD
- CHEZ NAC
- 32 MONNAIES 49

ÉDITORIAL

Dupré, Dupré, toujours Dupré, dirons certains... Bien sûr !! Dupré, c’est passionnant, il y a toujours quelque chose à y découvrir... et il y aura toujours à y découvrir. Christophe Charve d’abord, Philippe Théret ensuite, ont décortiqué les Union et Force et créé l’UFologie.

Xavier Bourbon a récemment dégagé à grands coups d’archives un paquet de zones floues dans les cuivres.

Dans ce numéro, Christian Gor commence de régler leur compte aux UN CENTIME et nous publions sans remise en page son travail car les agrandissements sont excellents et bien lisibles, il nous a semblé souhaitable que le repérage des petits détails puisse se faire directement sans avoir besoin de cliquer pour agrandir l’image.

Pourquoi « commence » ? Simple : trois cents exemplaires pointés seulement et on voit des variétés repérées à un seul exemplaire ; il est donc évident qu’il reste beaucoup à découvrir...

Quel était l’échantillon ? Le fonds cgb que nous avons transmis *in extenso*, quelques collections d’ADF qui avaient été correctement photographiées. Avez-vous photographié tous les UN CENTIME de votre collection ? Si oui, pourquoi ne pas communiquer à Christian Gor vos images, surtout si vous avez une variété non répertoriée !

Stéphane Desrousseaux a décidé de ne créer que quelques lignes nouvelles pour ce type : quand on voit déjà le mal qu’ont les professionnels à utiliser la classification fine pour les Union et Force, ne les désespérons pas avec quatre pages de UN CENTIME DUPRÉ... cela viendra en son temps.

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

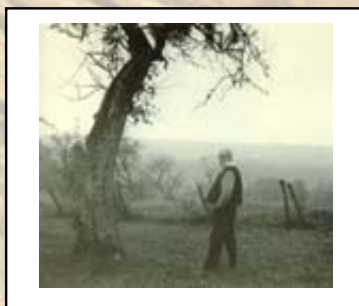
ADF - ADE - AGORAVOX - Xavier BOURBON - Christophe CHARVE - Franck CHETAIL - Arnaud CLAIRAND - Geoffroy COLÉ - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Louis-Pol DELESTRÉE - Stéphane DESROUSSEUX - Jean-Marc DESSAL - **Thierry EUVRARD** - e-sylum - **Faits et Documents** - LE FIGARO - GOOGLE.COM - Christian GOR - Samuel GOUET - **LES ÉCHOS** - La Verne William LIBERT - **NUMISMASTER** - Christian PORCHERON - Michel PRIEUR - Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC - RAKOSKY - Hadrien RAMBACH - **REUTERS** - Fabrice ROLLAND - **Roberto RUSSO** - Emmanuel SAELENS - Laurent SCHMITT - Philippe THERET - **wikipedia.org**

IN MEMORIAM JEAN-CLAUDE BOURGEOIS

Un peintre, un grand numismate passionné, mais surtout un ami....Il est parti au dernier jour de l’hiver, cet hiver comtois qu’il peignait si bien. Si beaucoup connaissent sa peinture, bien peu connaissent l’homme et le numismate passionné de monnaies grecques, des croisades, mais surtout des petites bourguignonnes.

Il avait un regard tellement différent, marqué par cette âme d’artiste, et je lui dois beaucoup, il m’a appris à lire ces monnaies comtoises qui me passionnent, appris à voir ce que l’artiste graveur ou l’orfèvre a fait lors de la gravure des coins, à voir les défauts de ces monnaies féodales comme les pages d’un livre à lire afin de mieux découvrir cet univers. Tout était sujet à discussion, pourquoi un point ici ? Pourquoi le cerclage autour des légendes ? Pourquoi un point à 6h presque systématiquement ?

Combien d’heures passées en sa compagnie à parler numismatique, peinture, arts, terroir ... Il laisse un grand vide dans l’univers franc-comtois...et dans mon univers...



Thierry EUVRARD

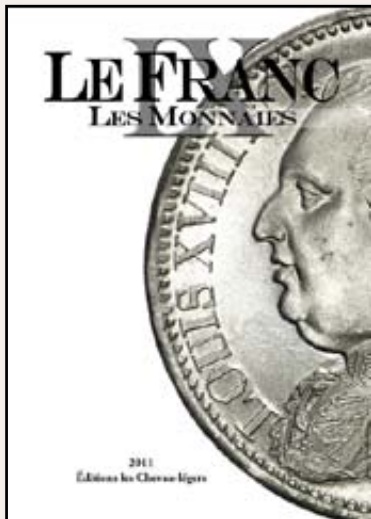
Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

Nous contacter : CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, e-mail cgf@cgb.fr

PANNEAU D’AFFICHAGE

VOTRE PUBLICITÉ DANS LE FRANC IX

Comme depuis quinze ans et depuis 200.000 exemplaires, le dernier cahier du FRANC IX sera consacré à la communication des professionnels et des associations, celles-ci bénéficiant de tarifs particulièrement attractifs.

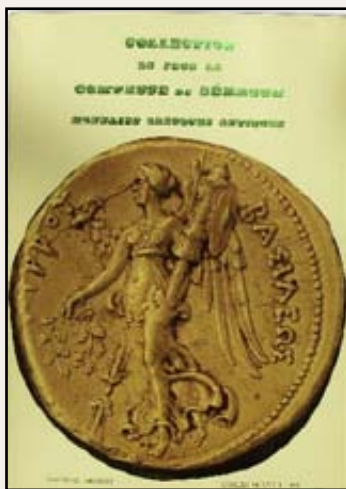


En effet, l’équipe cgb a toujours voulu encourager les regroupements de collectionneurs et le meilleur moyen pour une association de trouver de nouveaux membres est d’être présente dans le FRANC qu’un néo-collectionneur va acheter dans la librairie de sa ville.

**CLIQUEZ POUR
LES TARIFS ET
PRÉCISIONS
TECHNIQUES**

COMTESSE DE BEHAGUE

Nous recherchons, pour un grand amateur ayant tout à fait les moyens de ses envies, toute monnaie provenant de la collection Behague. Contacter [Laurent SCHMITT](#).



RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... Aujourd’hui, demain, après-demain...

Nous n’attendons pas que le travail vienne à nous. Nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues.

Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d’une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez...

Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l’on en est capable car on ne croit jamais que l’on puisse arrêter d’apprendre. On vient travailler parce que l’on est intéressé par ce que l’on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s’engager chez nous : que l’équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c’est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n’est pas une critique.

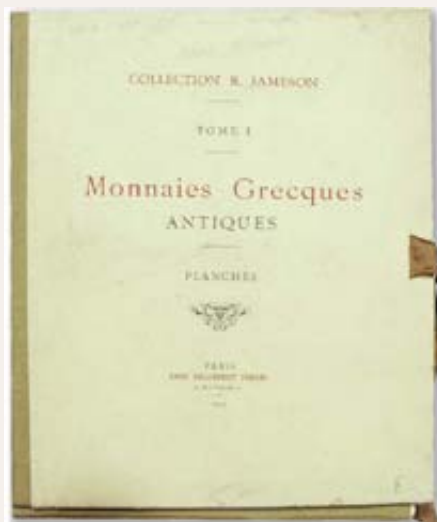
Si vous voulez une chance d’intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d’envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

Tel : 01 40 26 42 97 courriel : joel@cgb.fr

JAMESON

Nous recherchons, pour un grand amateur ayant tout à fait les moyens de ses envies, toute monnaie provenant de la collection Jameson. Contacter [Laurent SCHMITT](#).



HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

EURO LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

LES BOURSES

JUIN

2 Figeac (46) (**) (tc)
 2 Dendermonde (B) (**) (N)
 2 Hofheim (D) (**) (N+Ph)
 2 Reichenbach (D) (**) (N)
 3/5 Caen (14) (N) *Journées de la SFN*
 4 Londres (GB) (***) (N)
 4 Frankenthal (D) (**) (N)
5 Soignies (B) (*) (N)**
 12 Castries (34) (**) (tc)
 12 La Canourgue (48) (**) (tc)

13 Bruxelles (B) (**) (N)
 18 Sion (CH) (**) (N)
 19 Avignon (84) (**) (N)
 19 Chinon (37) (**) (tc)
 19 Remiremont (88) (**) (tc)
 19 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
 19 Taverny (95) (**) (N)
 25 Bonn (D) (**) (N)
26 Aix-les-Bains (73) (*) (N)**
 26 Alost (B) (N)

JUILLET

17 Eauze (32) () (N)**

17 Bellegarde (01) (**) (N)

BOURSES DE JUIN : DERNIÈRE LIGNE DROITE !

Le dimanche 5 juin 2011, retrouvez nous à Soignies dans le Hainaut Belge à l'occasion de la dixième édition de la bourse internationale multi-collections à la salle du Basket Ball, chemin tour Lette de 8h30 à 15h00. Cette bourse bien sympathique flaire déjà les vacances ! Au cours de cette manifestation, nous aurons une réunion de Bureau de la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques) autour de notre président Christian Castermant qui est aussi celui du club organisateur de Soignies

Le dimanche 26 juin 2011, nous vous donnons tous rendez-vous à l'occasion de la 26^e bourse numismatique d'Aix-lès-Bains

(Savoie), au Casino-Grand-Cercle de 9h00 à 17h00 autour de l'équipe de Jean-Pierre Berthet.

Pour ces deux événements, pensez à passer vos commandes avant le vendredi 3 juin pour la bourse de Soignies et le vendredi 24 juin pour la bourse d'Aix-lès-Bains !

ATELIER MONÉTAIRE DE DOLE <http://dole-monnaies-jetons.fr>



Philippe II : un second exemplaire du rarissime niquet de 1578 retrouvé !
 Philippe IV



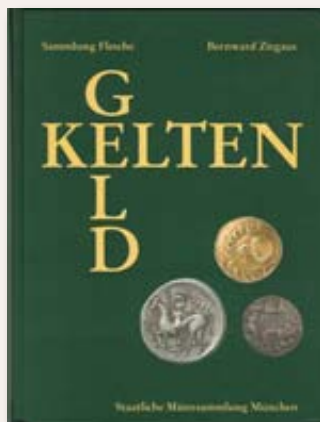
*16^e de patagon non daté remis dans la chronologie du fait d'un second exemplaire retrouvé plus lisible, la légende correspond à celle du millésime 1622 avec « HISP. ET. INDIAR ».

* 32^e de patagon : la copie précédemment ajoutée a été déplacée à la page des imitations, il s'agit sans doute d'une monnaie de Desana.

*blanc ou demi carolus, une nouvelle variété de légende de l'avers
 Page des imitations (voir à Philippe IV)
 Articles et parutions sur l'atelier : article sur la copie de Desana en préparation.

ERRATUM : KELTEN GELD

Dans le dernier *Bulletin Numismatique*, le livre « *Kelten Geld - Sammlung Christian Flesche* » a été de façon erronée annoncé au prix de 59 Euro.



Son véritable prix est de 108 Euro.
 Je vous prie de bien vouloir m'excuser pour cette erreur.
 Par ailleurs cette différence de prix n'enlève rien aux très grandes qualités de l'ouvrage rédigé par le Dr Bernward Ziegler, conservateur du Musée de Munich.

Laurent COMPAROT



**CLIQUEZ POUR VISITER LE
 CALENDRIER DE TOUTES LES
 BOURSES ÉTABLI PAR
 DELCAMPE.COM**

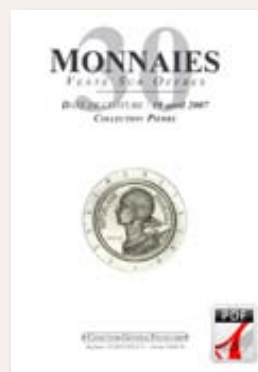
GILLET - KUNSTFREUND

Nous recherchons, pour un grand amateur ayant tout à fait les moyens de ses envies, toute monnaie provenant de la collection Gillet, dite Kunstfreund. Contacter Laurent SCHMITT



RETOUR DE COLLECTION PIERRE

Nous poursuivons l'enrichissement de notre librairie numérique d'ouvrages et de catalogues épuisés en vous proposant ce mois-ci le pdf de la VSO **MONNAIES 30**, Collection Pierre. Cette vente emblématique, dont le catalogue est épuisé, est désormais disponible pour seulement 9,90 € en format numérique. Vous pourrez ainsi vous référer à cette prestigieuse vente lors de tous vos déplacements sur vos ordinateurs portables, smart-phone, etc...



Cette vente restera emblématique pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la collection Pierre restera une importante vente d'essais français et coloniaux. Ensuite, les états de conservation sont tellement incroyables que les photos ont volontairement été faites pour mettre en avant les défauts de surface et ainsi pouvoir expliquer les différences entre 64, 65, 66...67... Bref, un catalogue à feuilleter ne serait-ce que pour le plaisir des yeux...

Thierry EUVRARD

joel CORNU

L'ARCHÉOLOGIE AMATEUR, C'EST COMME CELA

Seuls les cinquante et un membres de l'Association des *Mudlarks* (*Les Alouettes Boueuses*) de la Tamise ont l'autorisation de la *Port of London Authority* de fouiller sur la rive nord de la Tamise entre Westminster, le siège du gouvernement, à l'ouest du Vieux Londres, jusqu'à la Tour de Londres, à l'est de la vieille ville.



Tout le monde peut se promener sur les rives qui sont dégagées lorsque la marée est basse mais seuls les *Mudlarks*, qui rapportent soigneusement leurs découvertes aux musées concernés, ont le droit de fouiller dans cette riche zone archéologique.

Les non-membres de l'association des *Mudlarks* peuvent aussi tenter leur chance pour peu qu'ils s'enregistrent et prennent un permis, mais ils n'ont le droit de fouiller que sur une faible profondeur et seulement sur la rive sud, moins riche archéologiquement, et, comme les *Mudlarks*, doivent signaler tout ce qu'ils trouvent vieux de plus de trois cents ans. Les objets découverts sont rendus à l'inventeur dès qu'ils ont été photographiés et le lieu exact de la trouvaille enregistré.

La Tamise a été un lieu occupé par les hommes depuis des millénaires et la gamme d'objets que l'on y retrouve est le témoignage de son riche passé. Ce sont aussi bien des tribus pré-historiques ou celtes que des Romains, Saxons, Vikings et Normands qui ont occupé ses rives boueuses et y ont laissé leurs marques.

Kate Sumnal, archéologue et responsable de la transmission des découvertes avec le Musée de Londres, chargée d'identifier



les découvertes des *Mudlarks*, considère leur travail comme « phénoménalement important » (« *phenomenally important* ») « Non seulement ils ont contribué d'une manière importante à la richesse du musée par leurs donations mais aussi en termes de connaissances nouvelles du fait qu'ils nous montrent leurs trouvailles depuis si longtemps, ils m'apprennent souvent des choses que j'ignorais » a-t-elle déclaré à Reuters.

« C'est particulièrement pour les jouets du Moyen-Âge et pour les médailles de pèlerins qu'ils ont trouvés - deux collections clés pour notre musée - que leurs contributions ont réellement contribué à changer l'interprétation archéologique du passé ». Les médailles de pèlerins en potin datant du XIII^e siècle, porte-bonheurs réunis par

... EN ANGLETERRE

nos ancêtres superstitieux de tous les sanctuaires qui couvraient alors le pays, sont les objets favoris des *Mudlarks*.

L'un d'entre eux, Steve Brooker, a extrait des milliers d'objets de la boue depuis des années et, avec les autres membres de l'association, a enregistré de nombreuses trouvailles historiquement importantes auprès du musée de Londres et du British Museum.

Brooker insiste lourdement sur le fait que les

Mudlarks ne cherchent pas des trésors tel que le public comprend usuellement le mot mais des objets qui apportent une lumière sur le passé de la ville bien qu'ayant été le plus souvent jetés comme rebus il y a plusieurs siècles.

Sa propre collection comprend des poignards de l'époque des Tudors, de riches boucles de chaussures du temps du roi Georges, des broches médiévales décorées et des monnaies de presque toutes les origines. Il a même extrait de la boue deux petites chaussures de cuir parfaitement préservées qui ont appartenu à un enfant romain.

En 2009, il a été cité dans les journaux du monde entier quand il découvrit dans une boue très profonde une paire de bracelets de cheville, leur chaîne et son boulet de fonte.

Il y a trois siècles, c'était la manière d'entraver les prisonniers qui ne pouvaient ainsi courir ni donc s'échapper mais pouvaient marcher lentement. L'horrible est que la serrure était fermée, suggérant qu'un galérien s'est noyé en essayant de s'évader.

Depuis cette découverte, il a reçu beaucoup d'intérêt de la part des médias et il vient de terminer pour la chaîne Histoire une série de huit émissions, intitulée « *Les hommes de la Boue* » dont la diffusion vient de commencer en Grande-Bretagne.

Il a d'ailleurs pour gérer cette renommée un agent qui le présente sur son site professionnel, cliquez !

Dans l'émission, surnommée « archéologie de guérilla » par les réalisateurs du fait des conditions épiques des fouilles, un Steve Brooker couvert de boue de la tête aux pieds

fait équipe avec le présentateur de radio et novice des estrans pour dévoiler l'histoire qui se cache derrière chaque découverte qu'ils font.

Cette improbable paire d'équipiers produit pour le spectateur, alors qu'ils explorent l'histoire de l'Angleterre sous un angle saugrenu, quelques résultats hilarants. Les experts sont à disposition des réalisateurs et apportent leur aide pour l'identification et précisent les conditions de vie de la période de chaque objet.

Le but du jeu est d'éduquer les gens à propos du passé et de ce qui nous en vient, de les intéresser et de les impliquer - c'est de l'archéologie à la portée de Monsieur Tout-le-monde - dit Brooker qui voudrait bien ouvrir son propre musée de l'estran près de la Tamise.

Pour lire l'article original en anglais de Stefano Ambrogi sur l'excellent artdaily.org, [For the Past 20 Years London's Society of Mudlarks Retrieve History from the Thames](#) cliquez !



VANDALISME OFFICIEL

DESTRUCTION D'UN SITE ARCHÉOLOGIQUE DANS LA NIÈVRE

Un site archéologique a été détruit l'an passé dans d'étranges conditions. Sur le hameau de Chailloy, commune de Suilly-La-Tour (58281), dép^l de la Nièvre, se trouvait une motte féodale (?) située sur un terrain appartenant au frère et au neveu de l'ancien propriétaire, Léon Rousseau.



En vue d'augmenter leur surface cultivable, il fut envisagé par ces agriculteurs d'raser cette éminence, ce qui vint à la connaissance d'archéologues bénévoles. Une fiche de déclaration fut adressée au S.R.A. de Bourgogne pour prévenir de la menace pesant sur le site. Un conservateur de ce service aurait semble-t-il « suivi » l'affaire : il aurait probablement mieux fait de la « précéder » ...

Il faut savoir que Mr Léon Rousseau, tout au long de sa vie, avait prospecté un vaste territoire dans la région de Cosne-sur -Loire et réuni une très importante collection de silex taillés, entre autres des pics à crochet seulement rencontrés dans le Nivernais.

La collection, plus de cent vingt caisses, fut transférée dans les locaux associatifs du « Groupe de recherches archéologiques CONDATE » sis à Cosne - sur - Loire. Cette collection, destinée (?) au Musée de Cosne, aurait alors été étudiée sur place par des collaborateurs du S.R.A.

Il advint ensuite que la motte, sans aucune fouille préalable, fut délibérément détruite sans que l'autorité administrative, pourtant informée, ait officiellement réagi. Avec ou sans l'accord tacite du S.R.A., ce saccage d'un site archéologique reconnu est inadmissible et paraît tomber sous le coup de l'art. 322-1 et 2 §3 du Code pénal auquel renvoie l'art. 114- 2 du Code du Patrimoine. Plainte a été déposée, pour destruction volontaire d'un site archéologique, entre les mains du Procureur de la République de Nevers par le service juridique de la F.E.P.

Fédération Européenne des Prospecteurs
<http://mdadl-defense.forumactif.com/>



CI-DESSUS GÎT UNE MOTTE ARASÉE

LES CIVILISATIONS SONT MORTELLES - N'OUBLIONS PAS !



Cette superbe image provient d'un remarquable site espagnol, cliquez pour visiter. D'ailleurs, on y constate que les Espagnols sont étranges : ces vestiges ont été trouvés (voir les photos) en plein centre ville, là où le terrain est très cher et adapté pour des centres commerciaux et des parkings... au lieu de tout passer à la pelleuse comme à Poitiers, les Espagnols font des vraies fouilles avec des vrais archéologues. C'est dingue, non ? Pire, au lieu de publier comme chez nous de lourds bouquins vendus hors de prix et que le public, qui les a en réalité payés en impôts, ne peut pas acheter, ils mettent aussi en ligne des gros pdf en accès libre, cliquez pour les mosaïques, pour l'ama-zone et sa découverte, des vidéos en ligne, cliquez, et même une page facebook !

Michel PRIEUR

*ENCORE
POITIERS !
IL FAUT
CROIRE
QUE PLUS
LES
VILLES
SONT
RICHES
DE
VESTIGES
PATRIMO-
NIAUX
MOINS
ELLES
LES
RESPEC-
TENT*

UN LOFT D'EXCEPTION

INVESTISSEMENT LOCATIF | ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ | LOCAUX PROFESSIONNELS

141 m² habitable | 35 m² de terrasse plein sud | 2 parkings

TRAVAUX DÉMARRÉS

CENTRE VILLE DE POITIERS
Ancienne chapelle du 18^{ème} s. à réhabiliter
Propositions d'aménagements disponibles
Pour plus d'informations: nous contacter

INVESTISSEMENT LOCATIF

RÉDUCTION
SCSELLIER 23%

Exemple d'une chapelle aménagée en ich.

Visite virtuelle : www.cedif-espace3d.fr

Contact : aspoinier@cedif.com

Monnaies du règne de Louis XIV (1643 - 1715) (7/10)



LIARD AU BUSTE AGE
3 Deniers, 4,079g
Frappes : 1693 à 1707

Retrait : -



QUINZAIN
15 Deniers, 1,850g
Frappes : 1692 à 1705

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



www.cgb.fr MONNAIES XIX



1/12 ECU
5-8 Sols, 2,287g
Frappes : 1693 à 1701

Retrait : -



1/4 ECU
17 Sols, 6,862g
Frappes : 1693 à 1700

Retrait : -



1/2 ECU
34 Sols, 13,725g
Frappes : 1693 à 1701

Retrait : -



ECU AUX PALMES
3-8 Livres, 27,450g
Frappes : 1693 à 1701

Retrait : -



www.cgb.fr



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



www.cgb.fr MONNAIES XXV



DEMI LOUIS D'OR
7 Livres, 3,376g
Frappes : 1693 à 1700

Retrait : -



LOUIS D'OR AUX QUATRE L
14 Livres, 6,751g
Frappes : 1693 à 1700

Retrait : -



DOUBLE LOUIS D'OR
28 Livres, 13,503g
Frappes : 1693 à 1700

Retrait : -



www.cgb.fr



© <http://www.cgb.fr>



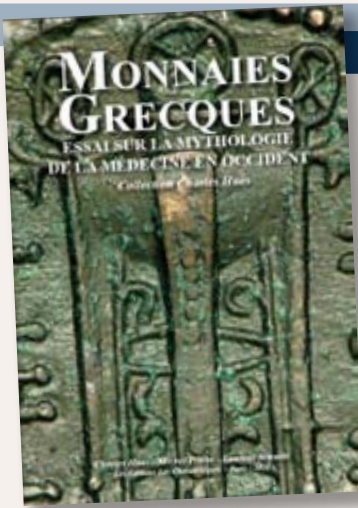
www.cgb.fr MONNAIES XVIII

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suffisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

MONNAIES 49 : ANTIQUES



COUP DOUBLE, UNE VENTE SUR OFFRES ET UN LIVRE !

Découvrez **MONNAIES 49**, notre nouvelle vente sur offres spécialisée sur les monnaies antiques : Grecques, Romaines et Byzantines. C'est un ensemble de 981 monnaies avec index et bibliographie détaillés. En réalité, ce sont deux ensembles distincts.

La première partie est constituée par la collection de monnaies grecques du Docteur Charles Haas qui comprend 366 monnaies, dont 342 monnaies en bronze et vingt-quatre monnaies en argent et en billon. Le Docteur Haas (1940-2011), qui vient de nous quitter, a collectionné les monnaies grecques pendant un quart de siècle. Il a privilégié le bronze par rapport aux autres

métaux ce qui explique l'architecture de la collection. La profession de Charles Haas l'a amené à s'intéresser à l'étude de la médecine antique et de ses représentations sur les monnaies. Cet œil « clinique » lui a permis de constituer un ensemble cohérent, diversifié et orienté sur le thème médical.

Outre l'aspect thématique, la collection de Charles Haas présente plusieurs autres avantages importants.

La quasi-totalité des monnaies possède un « pedigree » si important pour pouvoir tracer chaque exemplaire et qui risque de devenir de plus en plus important depuis le début de l'année. En effet, Michel Prieur avait évoqué dans le *Bulletin Numismatique* n° 87, p. 10, « La liberté de collectionner en question » après l'accord passé et validé entre les États-Unis et l'Italie concernant les monnaies antiques frappées sur le sol italien entre le VI^e siècle et le IV^e siècle avant J.-C.

COLLECTION CHARLES HAAS VENTE ET LIVRE

MONNAIES 49 est le premier catalogue à fournir plus de la moitié des provenances des exemplaires pour l'ensemble de la vente et plus de 99% pour les monnaies de la collection Haas.

Parmi les provenances prestigieuses, quarante-et-une monnaies proviennent de la collection de Maurice Laffaille, collectionneur bien connu pour les bronzes antiques grecques et romains. Sa collection de monnaies grecques fut dispersée il y a presque vingt ans et Charles Haas a eu l'occasion d'acheter groupées ses pièces sur le marché parisien.

Sur les 366 premiers numéros qui composent la collection du Docteur Haas, cinquante sont des monnaies pour l'Italie du Sud (Grande Grèce), soixante-huit sont issus d'ateliers siciliens, soixante-trois proviennent d'ateliers de la Thrace, de la Macédoine, des ateliers de la Grèce ou des îles grecques. Une partie très importante, quatre-vingt dix-neuf monnaies, a pour origine l'Asie Mineure du Bosphore à la Cilicie. Quarante-sept monnaies proviennent des ateliers de Syrie, du Levant de Palestine jusqu'aux confins de l'Asie. Enfin cet ensemble se termine par trente-neuf pièces d'Afrique, de Carthage, en particulier et d'Égypte.

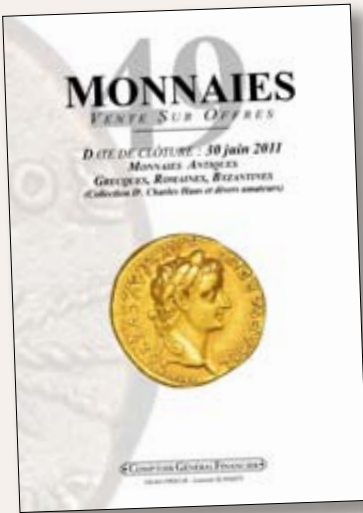
Une collection de ce type présente encore un avantage supplémentaire non négligeable. Outre l'indéniable aspect esthétique, la riche palette des patines verte ou marron, les monnaies grecques en bronze, bien que souvent beaucoup plus rares que les tétradrachmes ou les monnaies divisionnaires d'argent restent abordables d'un point de vue pécunier. Dans **MONNAIES 49**, les 366 monnaies de la collection Haas ont des prix compris entre 50 et 950 euros, 225 monnaies ont un prix égal ou inférieur à 150 euros soit près de 62% de la collection. Et nous avons vingt-huit monnaies dont le prix de départ est inférieur ou égal à 100 euros. Les bronzes grecs sont vraiment bon marché en regard de leur ancienneté et de leur rareté ; à vous de profiter de cette opportunité.

Une version livre, de cette première partie consacrée à la collection de monnaies grecques du Docteur Charles Haas fait l'objet d'une publication spéciale dans notre série, « *L'Histoire des monnaies* ».

Elle est complétée par un essai inédit du Docteur Haas consacré à la Mythologie de la médecine en Occident d'une grande qualité scientifique et littéraire. Cet ouvrage sera disponible au mois de juin et sur tous les sites et les grandes librairies à partir de la rentrée au prix habituel de 29 euros. (Lm211)



MONNAIES 49 : ANTIQUES GÉNÉRALES



MONNAIES 49, ce ne sont pas seulement les 366 monnaies de la collection Haas, mais aussi 625 monnaies grecques, romaines et byzantines avec des prix compris entre 75 et 4.200 euros.

Nous trouvons 93 monnaies grecques dans la sélection générale dont trente-six pour l'Europe et cinquante-sept pour l'Asie et l'Afrique, dont une belle série pour



l'Italie du Sud, et les royaumes séleucides, parthes et lagides.

La sélection des monnaies romaines comprend 506 monnaies dont soixante-et-une monnaies de la République et des guerres civiles avec un beau didrachme romano-campanien ROMANO à la louve, une très belle série de deniers de la République romaine dont quatre deniers de Jules César. Parmi les dix-huit monnaies des Julio-Claudiens, nous trouvons deux auri pour Tibère et Claude, un denier d'Auguste de l'atelier de Nîmes, un denier de Caligula et Auguste et un as très rare pour Claude. Nous avons seulement neuf monnaies pour la période flavienne dont un denier de Julia Titi et soixante-douze monnaies pour les Antonins dont un bel ensemble de deniers pour Trajan, Hadrien et Antonin le Pieux. Les bronzes

sont particulièrement bien représentés dans cette série avec des revers rares pour les sesterces et les monnaies divisionnaires.

Si nous ne trouvons que vingt-et-une monnaies pour les Sévères et cinquante-et-une entre la mort d'Alexandre-Sévère et celle de Carin, 261 du Bas Empire ou de l'Antiquité tardive comme le veut la tradition actuelle, nous avons 209 pour la Tétrarchie et l'époque de Constantin I^{er}. Dans cette impressionnante série, les ateliers de Londres, Lyon, Trèves et Arles dominent très largement, et souvent dans des états de conservation exceptionnels !

Si les dernières périodes sont moins bien représen-

DES GRECQUES AUX BYZANTINES

tées numériquement avec trente-cinq monnaies pour l'Empire chrétien, dix-neuf pour la

qu'un triens au nom d'Anastase pour Théodoric qui fait la transition avec les monnaies byzantines. Un solidus léger de Constans II, plusieurs solidi viennent compléter cette série, accompagnée par un rarissime follis anonyme pour l'usurpateur éphémère Nicéphore Basilacius en 1078. Un très bel hyperpère d'après la réforme de 1092 d'Alexis Comnène vient clore cet ensemble large et diversifié.

fin de l'Empire et seize monnaies byzantines, les raretés sont légions, en particulier pour les monnaies d'or. Nous trouvons deux exceptionnels solidi de Magnence, deux autres pour Valens et Valentinien II (atelier de Lyon), mais surtout, un trémisis pour Eudocie, un autre pour Majorien et un dernier pour Julius Népos. Nous avons un solidus de Libius Severus frappé très certainement à Toulouse. Une demi-silique de Majorien complète cet ensemble ainsi

MONNAIES 49 a été mis en ligne sur Internet le vendredi 20 mai 2011. Le catalogue sera envoyé à nos clients à partir du 31 mai 2011 et la clô-

la vente est fixée au 30 juin 2011. Les résultats seront publiés le 7 juillet 2011.

Une version FLIP est aussi en ligne et vous permet de feuilleter le catalogue en virtuel, pensez-y !

[Cliquez ici, bons achats !](#)

Laurent SCHMITT

COIN DU LIBRAIRE



ALBERT Rainer - Die Münzen der Römischen Republik, 2. Auflage, Regenstauf, 2011, relié, (17,5 x 24,5 cm), 304 p., 1762 monnaies répertoriées, cotes en euro pour deux états de conservation, photographies en noir et blanc, tableaux de concordance avec le Crawford et avec le Sear, index des légendes latines, bibliographie, glossaire, (MRR.), Lm209, prix : 34,90€

L'ouvrage de Rainer Albert est certainement l'un des bons ouvrages sinon le meilleur de la série qui s'étouffe d'années en années. Cette deuxième édition paraît huit ans après la première. Elle est légèrement modifiée et est augmentée d'une trentaine de pages.

Les cotes ont été revues, souvent à la hausse. Plusieurs numéros ont été rajoutés sans modifier la numérotation. De nombreuses photos ont été changées, améliorées de nouvelles incorporées. De nombreux index, de personnages, de légendes et de typologie complètent les différents tableaux de concordances.

Pourquoi pouvez-vous acheter cet ouvrage alors qu'il est dans la langue de Goethe ? Il est pratique avec de nombreux index renvoyant en particulier à l'incontournable ouvrage de M. Crawford, publié en 1974, épuisé depuis longtemps et inaccessible aujourd'hui au niveau prix (environ 350€) pour les débutants. Le second index nous dirige vers l'ouvrage classique et pratique de David Sear, *Roman Coins and their values Millenium edition*, publié en 2000 et disponible sur cgb.fr (Lr02 au prix de

69€). Son classement est chronologique et suit celui de Crawford. En un seul volume, vous avez accès à l'intégralité de l'information, généraliste et nécessaire pour débiter une collection consacrée à la République romaine. Les bronzes coulés ou frappés sont intégrés et replacés dans le classement.

Le choix et les illustrations sont nombreuses, de qualité et permettent d'identifier immédiatement les monnaies, les bronzes en particulier qui sont souvent sous-représentés dans les ouvrages récents. Les cotes sont sérieuses et constituent souvent le reflet d'un marché en évolution constante ces dernières années.

Aujourd'hui l'ouvrage d'Albert n'est plus une alternative, mais une obligation à utiliser avec les ouvrages de P. Seaby ou de D. Sear sans oublier ceux de M. Crawford, de Sydenham ou d'Ernest Babelon, plus ancien et aujourd'hui largement dépassé.

Laurent SCHMITT

RÉÉDITIONS UTILES !

KAMPMANN Ursula - Die Münzen der Römischen Kaiserzeit 2. Auflage, Regenstauf, 2011, relié, (17,5 x 24,5 cm), 544 p., monnaies répertoriées avec cotes en euro pour trois états de conservation, photographies en noir et blanc, index des empereurs, planches des portraits impériaux, bibliographie, glossaire (MRK.), Lm210, prix : 39,90€



Cette deuxième édition sort sept ans après la première qui était épuisée. Cet ouvrage, malgré de petites réserves, reste le meilleur rapport qualité/prix pour les monnaies de

l'empire romain. Certaines cotes ont été revues à la hausse ou à la baisse, mais généralement les prix sont trop bas par rapport au marché réel de la monnaie romaine, c'est dommage ! Les monnaies romaines, nous ne le répéterons jamais assez, ne sont pas chères et abordables, mais coter un follis de Galère auguste en vorzuglich à 60€ (MRK. 122/66) est inadapté. Je ne suis pas sûr que Madame Ursula Kampmann, qui fut longtemps professionnelle, puisse en proposer à ce prix dans cet état de conservation à la vente. De la même manière, de nombreux confrères allemands seront acheteurs d'un antoninien de Lélien en vorzuglich à 800€ (MRK. 99/1).

Les changements entre la première et la deuxième édition portent sur les Flaviens, les règnes de Valérien et de Gallien, ceux de l'Empire gaulois (260-274) et les règnes de Claude II le Gothique et d'Aurélien et se retrouvent aux pages 523-525 de l'ouvrage. Procurez-vous rapidement cet ouvrage qui vous rendra de nombreux services et sert de très bonne introduction au monnaies romaines malgré le handicap de la langue de Goethe. Cet ouvrage a connu un succès de librairie mérité et cette seconde édition arrive à point !

Laurent SCHMITT

NOUS PRÉVOYONS DE RÉÉDITER EN ÉDITION NUMÉRIQUE PDF CERTAINS DE NOS ANCIENS CATALOGUES ET PUBLICATIONS, LORSQUE LES ORIGINAUX SONT ÉPUIÉS.

IL EST PAR EXEMPLE PRÉVU DE RÉÉDITER EN UN SEUL VOLUME LES CINQ PREMIERS CATALOGUES FRANCE.

Y A-T-IL DES TITRES QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR PASSER EN PRIORITÉ ?

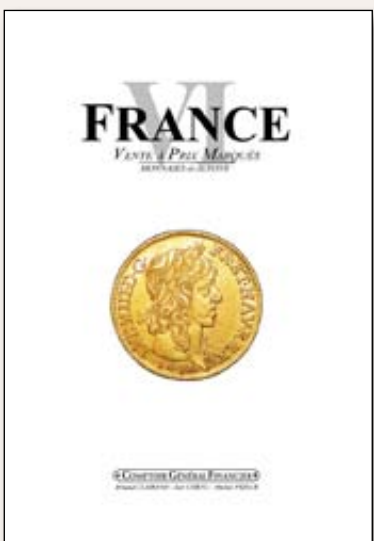
NOUS NOUS INTERROGEONS SUR L'OPPORTUNITÉ DE PUBLIER UNE VERSION NUMÉRIQUE DU FRANC IX.

QU'EN PENSEZ-VOUS ? QUEL STANDARD PRÉFÉREZ-VOUS : PDF OU FLIP BOOK ?
Merci de donner vos avis à Joël Cornu à joel@cgb.fr



RETOUR DES CATALOGUES FRANCE ET ...

FRANCE VI



Après plusieurs années d'interruption, CGB relance la série des catalogues à prix fixes FRANCE consacrés aux monnaies royales, certes, mais aussi féodales et jetons français.

Les catalogues FRANCE intégreront - quand cela existe - des jetons de la période choisie pour les monnaies.



En effet, il semble de plus en plus à l'équipe cgb que la numismatique d'une période est un tout et que l'on ne peut bien comprendre sa propre spécialité qu'en regardant et parfois en complétant par ce qui a été frappé d'autre.



Il se peut que l'autre qui produit à côté de l'atelier principal soit celui qui émet des nécessités - papier ou métal - des obsidionales, des jetons, des médailles. L'autre peut aussi être une entité politique, comme dans le cas des féodales, dont il ne faut pas

oublier que leur frappe se poursuit fort longtemps et qu'on leur doit de longues séries de doubles et deniers tournois, ainsi que de liards.



Collectionner est réunir des objets qui ont plus de sens réunis que séparés.

Or pour parler de la numismatique des Louis XIII et XIV, il n'est pas imaginable d'exclure les jetons : ceux-ci étaient les facettes qui projetaient la Monarchie triomphante vers l'élite, alors que la monnaie - quelque somptueuse qu'elle puisse nous apparaître en nos temps d'euro « à la Starck » était pour nos rois un outil important, certes, mais symboliquement secondaire. Comparons un instant la variété incroyable des revers des deniers, par exemple d'Hadrien (presque un millier en vingt ans),

...JETONS RÉUNIS DANS FRANCE VI

et les revers administratifs, récurrents et sans vrai message charnel des monnaies de Louis XIII et XIV.

L'empereur n'était pourtant pas, pratiquement, moins absolu que nos Louis - même s'il procédait allégoriquement de la *Res Publica Romana* et que l'on signait toujours les bronzes de *Senatus Populusque Romanus - SPQR*.

Où s'exprimait donc la fonction de Communication et de Propaganda (ne manquez pas le livre éponyme, écrit en 1928 par le neveu de Freud, vous ne regarderez plus jamais la télé de la même façon !) ?

Dans les jetons et les médailles !

Quand nous aurons une vraie collection de médailles à vendre, nous ouvrirons une boutique dédiée mais, dans l'état actuel, nous restons aux jetons !



Le catalogue FRANCE VI propose 623 monnaies et 470 jetons frappés sous les règnes de Louis XIII (1610-1643) et de Louis XIV (1643-1715). Les monnaies

ont été classées selon les numéros du «Duplessy» consacré aux monnaies royales, les jetons selon le «Feuardent». Un large éventail de monnaies aussi bien en or, argent, billon que cuivre sont proposées à la vente entre 10 et 3800 euros.

Vous pouvez retrouver tous les jetons et monnaies de FRANCE VI sur notre boutique internet en tapant le numéro d'identifiant se trouvant au début de chaque notice. Pour les collectionneurs de monnaies royales, n'hésitez pas à bien regarder les jetons. Avant tout pour le plaisir... mais sans oublier qu'à rareté égale un jeton sera dix fois moins cher qu'une monnaie et que,

pour nos rois, les jetons faisaient l'objet de soins bien plus attentifs que les monnaies, aussi étrange que cela puisse nous paraître aujourd'hui.

A la rentrée de septembre 2011, paraîtra le catalogue FRANCE VII consacré aux monnaies et jetons de Louis XV (1715-1774) et de Louis XVI (1774-1793). Dorés et déjà, n'hésitez pas à nous proposer les monnaies dont vous souhaitez vous séparer !

Arnaud Clairand, Joël Cornu et Michel PRIEUR

[Cliquez ici pour commander le catalogue FRANCE VI en version papier au prix de 5 €](#)



UNE VISITE QUI VAUT LE DÉTOUR :

Le visiteur qui se rendra à la bourse d'Aix-les-Bains le dimanche 26 juin 2011 et qui vient d'ailleurs, doit absolument aller visiter le *Musée de la Fausse Monnaie* établi grâce à une association « La Monnaie dans tous ses états » et apprécier l'accueil que vous réservera Christian Porcheron, le maître des lieux, le « spécialiste incontesté », un merveilleux conteur, un homme chaleureux !



Attention, pour se rendre sur place, il ne faut pas avoir peur de prendre le chemin des écoliers qui vous mènera jusqu'au 1355 route de Chapeiry, les Vorges dans la

petite commune de Marcellaz-Albanais 74150 (à 10 kms environ d'Annecy). Vous devez prendre absolument rendez-vous au 06 82 16 20 74 afin de pouvoir accéder à la caverne d'Ali Baba. Comptez entre 5€ et 6,50€ pour une visite qui est donnée pour une durée de 2h30. Attention, chaque visite est limitée à une quinzaine de personnes à cause de la taille du musée.

Nous sommes arrivés fin juin de l'année dernière vers 16h30 afin de rencontrer M. Porcheron et visiter le Musée de la Fausse Monnaie. J'étais avec Nicolas Parisot : deux spécialistes de monnaies antiques qui débarquent dans le monde très différent du billet. C'était plutôt une visite de courtoisie



que nous avions prévue. Nous sommes repartis enchantés et conquis. La visite de 2h30 a duré bien plus et c'est vers 20 heures que nous avons quittés les lieux sous le charme, ébahis, beaucoup plus riches (quoique d'histoires de fausse monnaie) que lorsque nous sommes arrivés !

Nous ne pensions pas trouver à cet endroit une telle richesse humaine, une masse d'informations et autant de faux billets. Tout ici nous interpelle et nous appelle.

LE MUSÉE DE LA FAUSSE MONNAIE !

C'est l'ensemble de l'histoire du billet français qui est ici racontée, contée, replacée dans son contexte du XVIII^e siècle avec la banque de Law jusqu'à la fin du billet français et l'arrivée du billet euro.



Chaque salle comme le montre très bien le [site internet](#), [cliquez pour voir](#), retrace scrupuleusement les nombreuses et multiples affaires que Christian a scrupuleusement reconstitué, grâce aux billets, mais aussi le contexte avec des coupures de journaux, des objets qui replacent à chaque fois l'affaire dans son contexte.



La visite du musée ne serait pas complète sans le guide qui vaut le voyage à lui tout seul. En effet, il connaît chaque détail de

chaque histoire, il est la mémoire et la légende de ce musée. Il a tout fait et tout réalisé de la conception à la présentation, en passant par les vitrines, les meubles et j'en passe. Il faut vous laisser un peu de suspens car à chaque angle dans chaque salle, vous allez découvrir quelque chose. En avançant et en écoutant, j'avais l'impression d'être redevenu un enfant et d'être entré dans le monde inconnu et merveilleux du rêve.



Je ne suis pas un spécialiste de billets, je ne l'avais jamais vu sous cet angle. Car à travers le faux, billet, sa diffusion, son utilisation, sa réalisation et la manière ou les manières dont on a essayé de les éradiquer, nous découvrons la vie quotidienne du billet, mais aussi les madeleines de notre enfance pour ma part le 500 Francs ou 5 NF Victor Hugo, les 5 francs Pasteur, 10 francs Voltaire ou 50 francs Racine. Je me rappelle bien avoir vu un 100 NF Bonaparte, mais pas dans ma tirelire. Chaque affaire de faux billet dont la plus célèbre reste peut-être

celle de Bojarski dont le nom est au moins dans les mémoires de toute personne âgée de plus de soixante ans. Car derrière chaque faux billet, chaque affaire, chaque dossier, il y a une histoire et Christian Porcheron est un merveilleux conteur, le plus grand spécialiste sur ce sujet.



Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Si vous allez à la bourse d'Aix-les-Bains, vous devez absolument faire le détour pour aller voir ce musée d'un autre genre qui ne vous laissera pas indifférent. Autrement le « musée de la fausse monnaie » est ouvert tous les jours de 9h00 à 18h00 mais seulement sur rendez-vous. C'est un prix bien dérisoire à payer afin de découvrir un trésor !

Merci Monsieur Porcheron et je terminerai en vous empruntant une maxime, tirée d'un ouvrage publié par vos soins « On doit souvent faire la différence entre le prix et la valeur des choses ». Publié in « *P'tite tête de cervelle* » à consommer sans modération et qui démontre si cela était nécessaire que notre interlocuteur est un « honnête homme » et un humaniste.

Laurent SCHMITT

AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

Un centime Dupré Première République

Récapitulatif des variétés observées sur un échantillon de 300 pièces

Taille de la date



Pour l'an 6&7, trois tailles de date, en revanche une seule taille de date pour l'an 8.

Taille des différents



Gros coq

Gros coq
avec une patte

Petit coq

Deux tailles de coq pour toutes les années. Le gros coq se trouve avec une ou deux pattes ,celui à une patte étant le moins courant pour l'an 6 : 9 ex sur 57, pour l'an 7 : 2 ex sur 56, pour l'an 8 : 0 ex sur 38.

Le petit coq se trouve très souvent avec un grènetis à petites perles, le plus couramment avec 36 perles ,mais aussi plus rarement avec 53 comme ici cette « an 8 ».



© <http://www.cgb.fr>

AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

Taille Artémis

Comme on peut le voir, la taille de l'arc est plus proche du pied sur les grandes Artémis ce qui peut être utile pour définir la taille). Constat valable pour l'an 6, 7 et 8.



1) coq gros
petite Artémis & petit arc



2) coq maigre
grande Artémis & grand arc



3) coq maigre
petite Artémis & petit arc



4) coq maigre
grande Artémis & grand arc



5) coq gros
grande Artémis grand arc

Sans apostrophe

L'an 6 et 7; l'an 8 reste à découvrir, si toute fois elle existe?.



AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

Sans date

L'idéal serait de trouver un coin identique, avec ou sans date.



Avers

Le buste ne se trouve avec la pointe effilée ou ronde que sur les exemplaires avec un grènetis de 36 perles.



Buste à deux pointes

Se rencontre fréquemment.



AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

La cédille

La cédille se trouve avec différentes positions voir double.

normale



longue



écarté



très écarté



double



Le poids

Des variations de poids très importantes, du simple au double comme on peut le voir sur cette photo, un exemplaire avec un poids de 2,7g et l'autre de 1,7.



Christian Gor ADF 552
07/04/2011

AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

Un centime Dupré (1797-1800)

Pointage sur 300 exemplaires

| N | Grènetis | Date | Taille date | Variantes | Commentaires | Pointage | % | Poids† | Poids- |
|---------|----------|---------|-------------|-----------------|------------------------------|----------|--------|--------|--------|
| F.100/2 | 53/50 | 6 | Normale | | | 53 | 17,7 % | 2,92 | 1,53 |
| F.100/2 | 53/50 | 6 | Petite | | | 5 | 1,7% | | 1,30 |
| F.100/2 | 53/50 | 6 | Grande | | | 24 | 8% | | 1,81 |
| F.100/2 | 53/50 | 6 | | Sans apostrophe | 1 Date normale et 1petite | 2 | 0,7% | | |
| F.100/2 | 53/50 | 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/3 | 36/50 | 6 | Normale | | | 12 | 4% | 2,15 | |
| F.100/3 | 36/50 | 6 | Petite | | Xavier B | 1 | 0,3% | | |
| F.100/3 | 36/50 | 6 | Grande | | | | | | |
| F.100/3 | 36/50 | 6 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/3 | 36/50 | 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/4 | 53/36 | 6 | Normale | | | 8 | 2,7% | 2,6 | 1,73 |
| F.100/4 | 53/36 | 6 | Petite | | | 1 | 0,3% | | |
| F.100/4 | 53/36 | 6 | Grande | | | | | | |
| F.100/4 | 53/36 | 6 | | Sans apostrophe | Date normale | 2 | 0,7% | | |
| F.100/4 | 53/36 | 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/5 | 36/36 | 6 | Normale | | | 14 | 4,7% | | 1,77 |
| F.100/5 | 36/36 | 6 | Petite | | Chaussat voir forum ADF ? | 1 | 0,3% | | |
| F.100/5 | 36/36 | 6 | Grande | | | | | | |
| F.100/5 | 36/36 | 6 | | Sans apostrophe | Date normale | 1 | 0,3% | | |
| F.100/5 | 36/36 | 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/? | 53/49 | 6 | Normale | | | 2 | 0,7% | | |
| F.100/? | 53/49 | 6 | Petite | | | | | | |
| F.100/? | 53/49 | 6 | Grande | | | | | | |
| F.100/? | 53/49 | 6 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/? | 53/49 | 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/6 | 36/50 | 7 sur 6 | Normale | | | | | | |
| F.100/6 | 36/50 | 7 sur 6 | Petite | | | | | | |
| F.100/6 | 36/50 | 7 sur 6 | Grande | | CI | 1 | 0,3% | | |
| F.100/6 | 36/50 | 7 sur 6 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/6 | 36/50 | 7 sur 6 | | Autre | | | | | |

AUTOPSIE D'UN DUPRÉ : LE UN CENTIME

| N | Grènetis | Date | Taille date | Variantes | Commentaires | Pointage | % | Poids + | Poid- |
|---------------------------------|----------|---------------------|-------------|-----------------------|---|------------------------|-------|---------|-------|
| F.100/7 | 53/50 | 7 sur 6 | Normale | | Jean Louis A& Xavier B | 2 | 0,7% | 2,1 | 1,77 |
| F.100/7 | 53/50 | 7 sur 6 | Petite | | | | | | |
| F.100/7 | 53/50 | 7 sur 6 | Grande | | Jean Louis A&CI | 2 | 0,7% | | |
| F.100/7 | 53/50 | 7 sur 6 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/7 | 53/50 | 7 sur 6 | | Autre | | | | | |
| F.100/8 | 53/50 | 7 | Normale | | | 40 | 13,3% | | 1,85 |
| F.100/8 | 53/50 | 7 | Petite | | | 1 | 0,3% | | 1,95 |
| F.100/8 | 53/50 | 7 | Grande | | | 72 | 24% | | 1,38 |
| F.100/8 | 53/50 | 7 | | Sans apostrophe | 7 normal De 5 coins différent | 6 | 2% | | |
| F.100/8 | 53/50 | 7 | | Autre | Cédille éloignée date normale & grande | 2 | 0,7% | | |
| | | | | | Double cédille date grande | 1 | 0,3% | | |
| | | | | | Cédille longue date grande | 1 | 0,3% | | |
| F.100/9 | 53/49 | 7 | Normale | | CI | 1 | 0,3% | | |
| F.100/9 | 53/49 | 7 | Petite | | | | | | |
| F.100/9 | 53/49 | 7 | Grande | | Xavier B | 1 | 0,3% | | |
| F.100/9 | 53/49 | 7 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/9 | 53/49 | 7 | | Autre | | | | | |
| F.100/10 | 36/50 | 7 | Normale | | Révolution I | 1 | 0,3% | | |
| F.100/10 | 36/50 | 7 | Petite | | | | | | |
| F.100/10 | 36/50 | 7 | Grande | | CI & ebay | 2 | 0,7% | | |
| F.100/10 | 36/50 | 7 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/10 | 36/50 | 7 | | Autre | | | | | |
| F.100/11 | 53/50 | 8 | Normale | | | 38 | 12,7% | 2,5 | 1,74 |
| F.100/11 | 53/50 | 8 | Petite | | | | | | |
| F.100/11 | 53/50 | 8 | Grande | | | | | | |
| F.100/11 | 53/50 | 8 | | Sans apostrophe | | | | | |
| F.100/11 | 53/50 | 8 | | Autre | | | | | |
| F.100/? | 53/50 | ? | | Sans date | | 3 | 1% | | |
| F.100/? | 36/50 | ? | | Sans date | | | | | |
| F.100/? | 53/36 | ? | | Sans date | | | | | |
| F.100/? | 36/36 | ? | | Sans date | | | | | |
| F.100/? | 53/49 | ? | | Sans date | | | | | |
| | | | | | | 300 | | | |
| Octobre 2010 A Avril 2011 | | Pointage par année. | | An 6 - 126 ex : 42 % | | An 7/ 6 - 5 ex : 1,7 % | | | |
| | | Sur 300ex | | An 7 - 128 ex : 42,7% | | An 8 - 38 ex : 12,7% | | | |

Christian GorADE 552

UNE MONNAIE QUI FAIT DÉBAT : SUITE...

Dans le *BN088*, un article était dédié à une monnaie qui restait au centre d'une discussion sans vraiment avoir d'éléments tranchés pour pouvoir conclure (*BN088* : une monnaie qui fait débat).



Dans le *FRANC VIII*, cette monnaie est identifiée comme une CINQ CENTIMES An 5 R/A Coq/Corne (F115/13). L'analyse qui pouvait être faite sur la base des différents exemplaires connus argumentait en faveur d'une ré-identification en CINQ CENTIMES An 5 R/I Coq/Tournesol.

La conclusion en demi-teinte qui terminait ce précédent article relevait d'une incertitude sur la possibilité d'avoir l'une ou l'autre des solutions envisagées. Il fallait bien admettre que le doute était permis et que dire « *je ne sais pas trancher avec certitude* » était la conclusion prudente



...ET FIN : AN 5 R/I COQ/TOURNESOL

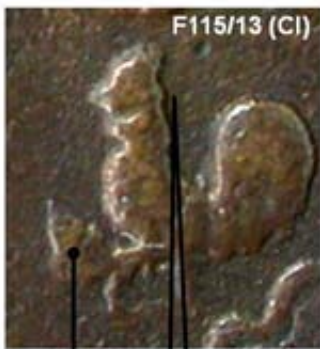
qui s'imposait dans l'attente d'informations complémentaires. Plusieurs exemplaires existent et leur lecture tendait à montrer qu'il s'agissait plus certainement d'une R/I Coq/Tournesol, plutôt que R/A Coq/Corne telle qu'elle avait été initialement identifiée. Quand bien même tous les éléments d'analyse conduisaient vers une telle conclusion, il manquait un élément important : la fleur du tournesol, permettant de trancher et de conclure à la présence de ce différent sous le Coq. Récemment, un élément supplémentaire est venu apporter les réponses aux questions que nous nous posions : un nouvel exemplaire permet de répondre et de trancher à propos de l'identification de la F115/13.



La première vérification a été de s'assurer de l'identité de coin. La superposition de l'exemplaire de la CI et ce dernier exemplaire reçu confirme qu'il s'agit bien de deux monnaies issues du même coin de revers. En effet, la superposition de la pièce de la CI sur cette nouvelle venue, ou l'inverse, ne laisse aucun doute sur leur origine commune.

L'exemplaire qui nous a été envoyé, suite à la parution de cet article lève le dernier doute, puisque cette fois ci, la fleur est bel et bien présente.

CONFIRMATION DU AN 5 R/I COQ/TOURNESOL



COQ/CORNE



qu'il faut bien se résoudre à changer d'identification de cette F115/13.

La question qui peut se poser est de savoir pourquoi la fleur est apparente dans un cas et pas dans l'autre ?

Avec la frappe, le métal des coins s'écrase et certains reliefs deviennent plus ou moins apparents à la venue de la pièce.

Certaines monnaies peuvent paraître usées alors qu'elles n'ont vu que le balancier et les mains du monnayeur.

Dans le cas présent, une hypothèse possible est de considérer une insculpation du coq suffisamment profonde pour que les premiers exemplaires laissent apparaître tout ou partie du tournesol et avec le nombre croissant d'exemplaires produits, la gravure du coq s'est atténuée et surtout celle du tournesol s'est écrasée pour finir par disparaître.

Rappelons pour mémoire ce que donne un Coq/Corne pour visualiser ce qui reste apparent et comparons le avec ce qui se trouve

sur les exemplaires qui nous occupent, pour constater que l'ambiguïté est levée et

Sur la base de cette hypothèse - qui reste à vérifier - on pourrait même classer ces deux monnaies en indiquant que la

ET PREUVE INDISPUTABLE !

dernière produite est celle pour laquelle la fleur n'est plus apparente sur la pièce.

Je terminai mon exposé précédent par un échange entre Stéphane Desrousseaux et Stéphane Harlé concernant l'exemplaire de ce dernier... et de conclure qu'il faudrait être patient parce que la solution ne viendrait que beaucoup plus tard « ...conservez-la bien : ce qui n'est pas classable aujourd'hui le sera très certainement d'ici quelques années !! ».

Il n'aura fallu que quelques semaines... parce que les informations ont été publiées, analysées et échangées.

Xavier BOURBON

NOTE DU BN :

Après des années à prêcher pour le partage et la diffusion la plus large possible d'images de Duprés cuivre pour permettre la comparaison entre exemplaires plus ou moins bien venus, après m'être fâché (oui, l'addiction aux Duprés cuivre peut dégénérer en fanatisme !) avec des clients qui voulaient que je valide la lecture en 8/7/6/5/4... qu'ils faisaient d'un de leurs

exemplaires, cet article et la méthode utilisée sont un baume.

Publication, échange, coopération, comparaison, preuve. Preuve : nous ne sommes plus dans la devinette, l'identification est certaine. Plus de raison de se fâcher !

Mieux, cette suite de publications entre le

BN088 et le BN089 est la preuve parfaite que l'on ne doit jamais hésiter à dire, quand c'est le cas « je ne sais pas ». Un jour, l'image révélatrice sera publiée et on saura avec certitude. Soyons patients... nous n'en sommes qu'au FRANC IX !

Michel PRIEUR

LA BCE SEXISTE ?

Bon article du Figaro, cliquez pour le lire, qui s'étonne que parmi les 23 membres du Conseil des gouverneurs, il n'y ait dorénavant plus une seule femme... L'auteur de l'article en appelle donc à la clémence de *Juno Moneta*, la déesse qui nous a donné le mot monnaie... et qui était par ailleurs protectrice des femmes, étant celle de Jupiter, roi des dieux à Rome.



Mais c'est surtout la déesse qui avertit et qui préside aux Finances et à la monnaie... Notons que l'auteur lie la fonction d'avertissement de la déesse au fait qu'elle aurait averti d'un tremblement de terre. C'est peut-être exact mais la version la plus connue est celle des oies de Junon qui prévinrent les Romains réfugiés sur la colline du Capitole (où se trouvait aussi le temple de *Juno Moneta*) de l'arrivée des Gaulois de Brennus qui escaladaient la muraille, voir wikipedia, cliquez.

Michel PRIEUR

CONCOURS EUROPÉEN POUR LE MOTIF D'UNE PIÈCE DE 2 €

Nous apprenons par le journal LES ÉCHOS que, comme aux USA pour les dessins des quarts de dollars... cliquez, la Commission demande aux Européens, qui ont bien de la chance par rapport aux régions de France, de choisir le dessin de cette 2 € qui sera lancée début 2012 dans les dix-sept pays de l'Union monétaire pour fêter les dix ans de la mise en circulation de la monnaie.

Tous les citoyens de la zone euro âgés d'au moins douze ans peuvent participer au concours, et envoyer leur dessin entre le 29 avril et le 20 mai 2011, via le site web <http://www.eurocoin-competition.eu/fr/home>.

Un jury de professionnels présélectionnera les cinq meilleurs dessins. Le vainqueur du concours sera ensuite désigné par un vote du public sur le même site web, qui se déroulera sur trois semaines au mois de juin, détaille la Commission.

Espérons que, comme pour le vote public précédent, les Grecs ne tricheront pas (voir BN047 page 20) ou qu'ils auront d'ici là quitté la zone euro, ce qui nous évitera de payer leur dette colossale de 335 MM (milliards) d'euros.

Michel PRIEUR

DÉFICIT ANTI-CONSTITUTIONNEL ??

La monnaie que crée l'État par les dettes qui s'accumulent nous concerne au premier chef : nos impôts, l'inflation et notre niveau de vie, la valeur de notre monnaie, l'euro, sont directement impactés. Mais sommes-nous informés ?

Passionnant article sur AGORAVOX à propos de la discussion (?) en cours à l'Assemblée sur le changement constitutionnel pour interdire les budgets non équilibrés... la question est de savoir si cette modification de la Constitution est légitime dans un pays où on fait voter les traités internationaux fondateurs par les deux chambres à Versailles et non par referendum.

Quoique l'on en pense... (personnellement, je ne supporte plus que l'on endette jusqu'à nos arrières petits-enfants pour claquer des milliards à subventionner des feignants qui votent bien...) le problème essentiel est bien celui que met en avant l'auteur : en aviez-vous entendu parler ? Où sont nos représentants ? Qui porte aux médias son avis ? Quels journalistes font leur travail ? Quel politique communique sur ce changement constitutionnel radical ? Reste-t-il une démocratie dans ce pays - et en Europe d'ailleurs ?

Le Pouvoir du Peuple (*demo - kratia*) existe-t-il quand le Peuple n'a plus de représentants ni d'informations ?

Il n'est pire esclave que celui qui ignore qu'il l'est.

Michel PRIEUR

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

• **«Die Münze» N°22-2 Magazine autrichien**
«Die Münze» N°22-2 de avril/août 2011 publié en langue allemande par l'institution monétaire : *Münze Österreich*.



Document présentant le programme monétaire de la Grèce pour l'année 2011

• **Le Figaro.fr - 10 euro Mayotte**
Article extrait du site internet du «Figaro.fr», intitulé : «Mayotte a déjà un euro à son effigie», paru le 31 mars 2011.
à noter : avec la participation de Olivier Fournier (président des ADE).

• **BFM TV - Métaux précieux**
Reportage de BFMTV présentant l'achat et la vente des métaux précieux via des boutiques spécialisées.

• **Nouvelle République - 1000 euro Hercule**
Article extrait du journal «Nouvelle République» dans son édition du 17 avril 2011, relatif à la sortie de la nouvelle monnaie de 1000 euros 2011 de type Hercule.

• **France 3 - 1 000 euro Hercule**
Reportage vidéo, au format MP4, de France3 présentant la nouvelle pièce française pour 2011, de type «Hercule» et de valeur faciale de 1000 €.

• **TF1 - 1 000 euros Hercule**
Reportage vidéo, au format MP4, de TF1 présentant la nouvelle pièce française pour 2011, de type «Hercule» et de valeur faciale de 1000 €.

• **Cronaca Numismatica - 5 europa**
Article extrait de la revue numismatique *Cronaca Numismatica*, parue en février 2011, présentant les deux billets fantaisie de «5 europa» réalisés par Fabrizio Annovi pour le coffret 2010 des ADE.

Retrouvez l'intégralité des **960 documents** actuels sur le site des ADE, aux adresses suivantes : français, anglais, allemand et portugais.

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS

Responsable documents.

MISE AU FORMAT DANS LE TEXTE JURIDIQUE

Un mystère a longtemps préoccupé les rédacteurs de la série de livres Euro et les ADE : quels sont les poids, diamètres et épaisseurs officiels des pièces euro et quelles sont les tolérances ?

En effet, impossible de trouver pour l'Euro l'équivalent de ce qui était disponible pour le Franc et que l'on peut consulter en annexe de LE FRANC, tous les poids, diamètres, alliages et les tolérances de poids. Or nous lisons ce 17 mai sur le blog Reuters (cliquez pour lire) que les juristes de la Commission ont constaté que les ateliers monétaires n'avaient pas respecté les normes fixées en 1998... ce qui explique pourquoi il semblait impossible de trouver ces informations.

Plutôt que de refrapper toutes les pièces euros, la Commission a jugé plus logique de modifier le texte fondateur et de l'appliquer à la réalité : il semble particulièrement que les épaisseurs ne correspondaient pas.

Michel PRIEUR

TIOLIER REMPLACE DUPRÉ



Ultime trace des fonctions de Dupré comme Graveur Général des Monnaies de France, le texte ci-dessous reprend l'inventaire complet des productions du Maître non utilisées. C'est, semble-t-il un véritable solde de tout compte qui est dressé ici. En effet, l'inventaire se chiffre à 37 900 francs ! Pourtant, tout n'est pas là, on sait par ailleurs que

Dupré, extrêmement vexé d'être débarqué assez cavalièrement, est parti avec une somme de plus de 100 000 francs, payée en billon du fait de l'absence de numéraire plus important !

Dans tous les cas, exécutées lettre à lettre, il est à noter qu'un travail aussi précis (car on trouve peu de variétés de légende) est du coup remarquable !

Christophe CHARVE

On y apprend l'existence de poinçons de différents des Directeurs d'atelier de province, de coins renvoyés pour modification. En bref, des preuves que les coins sont intégralement préparés et modifiés à Paris, par Dupré, pour l'ensemble des ateliers. On y apprend aussi l'existence de poinçons de lettre, pas de trace de poinçons de légende. Pourquoi est-ce important ? Parce qu'il est possible que la fabrication du coin se soit faite lettre à lettre pour les légendes... De fait, des variétés de légendes seraient alors moins des variétés de type (intentionnelles) que de simples variétés sans signification.

État des Matrices Originales et Poinçons originaux, des Carrés et Coussinets et des Différents de Directeurs des Monnaies,
Le tout resté en état de service entre les mains du C^{en} Dupré, Graveur Général des Monnaies au 29 Germinal an XI et dont remise a été faite par lui en conséquence des ordres de l'Administration du-dit jour, ainsi qu'il résulte du procès verbal du Commissaire du gouvernement près la Monnaie de Paris en date du 7 prairial suivant, portant reconnaissance et destination des dits objets.

LE VINGT PRAIRIAL AN ONZE

1°. Matrices Originales Et Poinçons Originaux

Pour les Cinq francs

| | |
|---|-------|
| 6 matrices de figures, trempées, ancien procédé à 30 f..... | 180 f |
| 2 matrices de figures, non trempées, ancien procédé à 20 f..... | 40 f |
| 4 matrices de figures de revers, trempées, ancien procédé à 30 f..... | 120f |
| 4 matrices de figures de revers, non trempées, ancien procédé à 20 f..... | 80 f |
| 1 matrices de figure, tournée, ajustée, nouv. procédé, trempée à 36 f..... | 36 f |
| 1 matrices de revers, semblable..... | 36 f |
| 11 Poinçons de figure, trempés, anc. procédé, à 50 f..... | 550 f |
| 2 Poinçons de figure, non trempés, anc. procédé, à 30 f..... | 60 f |
| 5 Poinçons de revers, trempés, anc. procédé, à 50 f..... | 250 f |
| 4 Poinçons de revers, non trempés, anc. procédé, à 30 f..... | 120 f |
| 2 Poinçons de figure, tournés, ajustés (??) nouv. procédé, trempé à 60..... | 120 f |
| 1 Poinçons de revers, idem..... | 60 f |



Pour les Deux francs (Projetés en l'an 4)

| | |
|---|-------|
| 1 matrice de 1 ^{re} création de revers dudit type..... | 100 f |
| 1 poinçon—idem—..... | 100f |

Pour le franc (aussi projetés en l'an 4)

| | |
|--|-------|
| 1 matrice aussi de 1 ^{re} création de revers..... | 100 f |
|--|-------|

Pour le Décime

| | |
|---|----------------|
| 2 matrices de tête, trempées, formées suivant l'ancien procédé..... | 60 f |
| 1 matrice de tête, trempées, formée pour le nouveau procédé..... | 36 f |
| 1 matrice de reverstrepée, formée pour le nouveau procédé..... | 36 f |
| 8 matrice de tête, trempés, anc. Procédé,..... | 400 f |
| 5 matrice de tête, non trempés, anc. Procédé,..... | 150 f |
| | 2634 f. |
| D'autres parts..... | 2634 f |
| 3 poinçons de revers du Décime, trempés, anc. Procédé..... | 150 f |
| 4 poinçons de revers du Décime, non trempés, anc. Procédé..... | 120 f |



Pour les Cinq Centimes

| | |
|---|------|
| 2 matrices de tête, trempés, anc. Procédé..... | 60 f |
| 1 matrice de revers, non trempés, anc. Procédé..... | 20 f |
| 1 matrice de tête, trempés, nouv procédé..... | 6 f |
| 1 matrice de revers, nouv procédé..... | 36 f |

REDDITION DES COMPTES DE DUPRÉ

| | |
|---|-------|
| 3 poinçons de tête, trempés, anc. Procédé | 150 f |
| 5 poinçons de tête, non trempés, anc. Procédé | 150 f |
| 1 poinçon de revers, trempé, anc. Procédé | 50 f |
| 2 poinçon de revers, non trempés | 60 f |



Pour le Centime

| | |
|---|---------------|
| 2 matrices de tête, trempées, | 60 f |
| 2 matrices de revers, trempée | 60 f |
| 8 poinçons de tête, trempé | 400 f |
| 7 poinçons de tête, non trempés | 210 f |
| 2 poinçons de revers, trempés, | 100 f |
| 5 poinçons de revers, non trempés | 150 f |
| Montant des Matrices et poinçons | 4446 f |

2°. Carrés en état de service ou en cours de travail,

Pour douze monnaies de la République, lesquels sont restés non utilisés, partie à cause du changement de boîte du balancier, partie à cause de l'emploi de ceux rentrés des diverses monnaies pour être mis en état de resservir en partie par suspension de travail, Dont :

Pour Paris :

| | |
|---|---------------|
| - Carrés de 5 francs à frappe avec ou sans virole, au nombre de..... | 26 paires 1/2 |
| - Carrés de Décime, ancien et nouveau modèle..... | 673 paires |
| - Carrés de 5 centimes, ancien modèle | 3 paires |
| Bordeaux Carrés des trois espèces, ancien et nouveau modèle | 7 paires 1/2 |
| Bayonne Carrés de 5 francs, ancien et nouveau modèle | 9 paires |
| Strasbourg Carrés des trois espèces, ancien et nouveau modèle | 24 paires 1/2 |
| Lille Carrés des trois espèces, ancien et nouveau modèle..... | 40 paires |
| Metz Carrés de Décime et 5 centimes, ancien et nouveau modèle..... | 74 paires |
| Lyon Carrés de Décime et 5 centimes, ancien et nouveau modèle..... | 7 paires |
| Nantes Carrés de Décime et 5 centimes, ancien modèle | 25 paires |
| Perpignan Carrés de 5 francs, ancien et nouveau modèle | 1 paires 1/2 |
| Limoges Carrés de Décime et 5 centimes, ancien et nouveau modèle..... | 3 paires |
| Genève Carrés de Décime et 5 centimes, nouveau Modèle | 5 paires |
| Marseille Carrés de 5 francs, ancien et nouveau modèle | 2 paires |

pour toutes

| | |
|--|----------------|
| - Carrés de tête seulement pour Décimes et 5 centimes (???)..... | 6 paires 1/2 |
| - autres des 3 espèces, gravées et non trempées | 324 paires 1/2 |

1232 paires



IL RÉCLAME 37.900 FRANCS...

| | |
|---|-------------|
| Du montant ci-contre | 4446 f |
| Total des Carrés désignés ci-contre | 1232 paires |
| à raison de 25 f par paire (324 paires et demie n'ayant point été terminées, et la totalité n'ayant pas subi d'essai) faire la somme de | 30800 f |

3°. Coussinets restés en Etat de service Pour les Cinq Francs

| | |
|---|-----------|
| 6 paires de coussinets, trempés, à 17 f..... | 102 f |
| Pour le Décime | |
| 44 paires en 11 molettes | |
| 23 en demie isolés 67 paires 1/2 à 15 f. 1012.50f..... | 1864.50 f |
| Pour les 5 centimes | |
| 36 paires en 9 molettes | |
| 14 isolés 50 paires pour | 750f |
| 123 paires et demie, faisant au total la somme de | 1864.50 f |

4°. Deux boîtes de lettres, chiffres, traits, grenetis, etc, contenant :

| | |
|--|-------|
| L'une, 500 pièces trempées à 1 f. | 500 f |
| L'autre 160 non trempées à 75c..... | 120 f |

5°. Enfin, Différents des Directeurs de chacune des monnaies

| | |
|--|---------------|
| 2 matrices originales des dits à 24f..... | 48. |
| 15 poinçons originaux à 4f. | 60. |
| 33 poinçons de reproduction à 1f.50 c..... | 49.50 |
| 12 autres poinçons non trempés à 1f..... | 12 |
| Total Général des Cinq articles | 169.50 |
| Énoncés au présent État..... | 37900 francs |



Paris, le Vingt Prairial an Onze de la République française

Signé Dupré

LES HYBRIDES POUR LES « DUPRÉ » CUIVRE

Avant toute chose, que définit-on par hybride ?

Pour faire simple : un avers et un revers qui ne correspondent pas au même type monétaire.

Rappelons que si les Dupré cuivre forment une famille monétaire, chaque valeur faciale est un type monétaire. Un hybride peut donc avoir deux faces gravées par Dupré mais chacune provenant d'une faciale différente.

On laissera de côté ici les erreurs de flans qui n'entrent pas dans notre propos. Si l'on ne s'attache qu'aux décimales du franc gravées par Dupré, en matière d'hybrides il peut y avoir différentes combinaisons :

- 2 DECIMES avec un avers de DECIME (flan et revers de 2 DECIMES, avers de DECIME) ;
 - UN DECIME avec un avers de CINQ CENTIMES (flan et revers de UN DECIME, avers de CINQ CENTIMES) ;
 - CINQ CENTIMES avec un avers de UN DECIME (flan et revers de CINQ CENTIMES, avers de UN DECIME) ;
- ou, plus surprenant,

- CINQ CENTIMES avec un revers de UN DECIME (flan et avers de CINQ CENTIMES, revers de UN DECIME) ;
- UN DECIME avec un revers de CINQ CENTIMES (flan et avers de UN DECIME, revers de CINQ CENTIMES).

Si la taille d'un flan ou la valeur faciale inscrite sont des indicateurs parfaitement lisibles et quantifiables, qu'en est-il exactement à l'avers, des deux configurations qui existent ?

Compte tenu de leur origine :

- l'avers de la 2 DECIMES (F145) et de la UN DECIME (F127/128/129) sont identiques, pour les deux principaux types, la

UN DECIME (dont les F127 et F128 ne sont que des dérivés) et la 2 DECIMES seule la valeur faciale change. Les flans sont théoriquement les mêmes ;

- l'avers de la DECIME (F126) et de la CINQ CENTIMES (F114/115) sont identiques, pour les deux principaux types (F115/F126 – dont la F114 est dérivée) seule la valeur faciale change. Les flans sont théoriquement les mêmes.

Comment être sûr alors d'avoir à faire soit à un avers F145/129, de 2 DECIMES/ UN DECIME ou un avers F126/115, de DECIME/CINQ CENTIMES ?



IDENTIFIER LES HYBRIDES

Deux indices sont d'un usage assez commun et nous verrons qu'ils ne sont pas forcément ceux qu'il faut retenir.

Le premier, très couramment cité est le point qui se trouve, ou non, à la gauche de la signature de Dupré. Sur les F126/115 la signature est encadrée par deux points ; sur les F145/129 seul un point sur la droite accompagne l'étoile entre la fin de la légende et la signature de Dupré.

Ainsi, ne trouver qu'un point au lieu de deux oriente systématiquement vers un avers F145/129. Sauf que l'usure ou le centrage de la frappe jouent souvent des tours et un point n'est visible alors que deux sont bel et bien présents.

Deuxième indicateur classiquement employé : l'écartement entre le dernier 'E' de REPUBLIQUE' et la pointe du bonnet de Marianne. Un écartement important renseigne sur un avers de F145/129, sauf qu'en fonction de l'écartement des caractères de REPUBLIQUE, on peut trouver des distances 'E-bonnet' variables.

La conjonction des deux indicateurs, au regard d'une usure très variable et parfois bien pénalisante du point



REPENSER LE PROCESSUS

de vue de la lecture des pièces, ne permet pas forcément une réponse avec certitude.

J'ai eu la chance de pouvoir avoir entre les mains des outils de frappe correspondant à la fois aux avers F145/129 et aux avers F126/115. C'est une lecture comparée de ces outils que je vous propose en guidant vers des indicateurs beaucoup moins fragiles et pérennes même en cas de forte usure.

Commençons par ce « couple »... un poinçon destiné à la fabrication des coins de F126/115 à gauche et un coin correspondant à droite. Si ce n'est que le carré n'a pas été fabriqué à partir de ce poinçon, quelle autre différence majeure les distingue ... ce fameux point à gauche de la signature de Dupré qui ne figure pas sur le poinçon. Typique d'un élément qui sera ajouté sur le coin...ou non.

On peut noter sur le poinçon, qu'à l'origine il devait y en avoir un ; on voit en effet des traces de grattage, des coups de ciseau ou de lime à l'endroit où devait se trouver ce point...qui se trouve bien sur le coin au bon endroit.



De la même manière, observons de « couple » poinçon/coin prévu pour F145/129. On trouve bien une légende écartée du bonnet et un seul point à côté de l'étoile en fin de légende.

Si cette lecture est parfaitement évidente c'est que ces outils sont en parfait état,

exempt de toute trace d'usure et de corrosion, sans aucune patine ni saleté incrustée dans les reliefs. Qui n'a pas eu entre les mains, de ces « savonnets » tellement usées que malgré tout le respect que l'on peut porter à ces monnaies...seule la fonte pour la récupération du cuivre est une issue envisageable.

COMPRENDRE LES DÉTAILS

Sans verser jusqu'à cet excès, l'usure et la corrosion peuvent empêcher une lecture fiable de l'exemplaire que l'on a entre les mains. D'où le petit exercice de géométrie et d'observation beaucoup plus fiable qu'il est possible de faire même sur des monnaies « fatiguées ». L'un des rares éléments qui soit difficilement effaçable sur ces monnaies, c'est le profil de Marianne qui orne nos monnaies depuis août 1795 (cf. BN N°80), c'est donc sur la physionomie de cet élément de gravure qu'il est possible de fonder un avis tout a fait simple : oui ou non !

Si l'écartement de la légende face au bonnet reste un premier indice, il en est deux autres qui sont liés à la forme même du buste.

Prenez l'aplomb du visage en coupant le nez et observez le drapé sur la poitrine de Marianne...dans le cas du buste F145/129 le drapé dépasse de cette verticale, dans le cas du buste F126/115 le drapé est aligné sur cette verticale.

Deuxième indice tout aussi flagrant, l'épaule de Marianne : le buste F145/129 présente une épaule prolongée bien au-delà du ruban qui tombe de la coiffe alors que l'épaule du buste F126/115 est coupée juste après la pointe de ce ruban.



La clé de lecture est donc à la base du buste, sur le drapé et l'épaule de Marianne. Par ailleurs, on notera la position complètement différente de la légende dont le 'E' se glisse sous l'épaule dans le cas de l'avers F126/115 alors que la légende s'arrête « derrière » l'épaule dans le cas du buste F145/129.

Dans le doute, ou plus simplement pour confirmer quelque chose que vous savez déjà, observez donc attentivement vos monnaies...elles vous en apprendront sûrement un peu plus.

Xavier BOURBON

UN PODIUM TOUT DE DUPRÉ CONSTITUÉ...

Sur un podium, le premier décroche l'or, le second l'argent et le troisième le bronze. Pourquoi parler alors de podium pour Dupré ?



Des Dupré en Or, il n'en existe pas me direz vous : erreur ! Il y a eu la 24 livres avec la gravure au génie avant l'instauration du système décimal. Pour ce dernier, certes les productions sont posthumes à A. Dupré, mais que dire des 20 francs, 50 francs et 100 francs or, frappées en 1848/1849 puis entre 1871 et 1898 pour la 20 francs, production poursuivie jusqu'en 1904 pour la 50 francs et 1913 pour la 100 francs... avec toujours le génie debout à l'avant, gravure qui figure sur des pièces d'essais dès 1792/1793 ? Des Dupré en argent... nul besoin de présenter des Union et Force tant elles tiennent une place évidente dans notre numismatique moderne. Mais elles font suite aux écus de six livres. On était passé du « génie » à « l'Hercule ».



des Dupré en bronze... ce sont celles là qui n'existent pas... le podium « en Dupré » est donc incomplet. Pourquoi dire que les « bronzes » n'existent pas alors que les décimales du Franc entre l'an 4 et l'an 9 alimentent encore des débats très vivants à propos de l'existence ou l'identification de telle ou telle monnaie ?... Tout simplement parce qu'elles ne sont pas en bronze mais en cuivre.

Pour commencer, revenons sur quelques définitions de manière à ce que tout le monde parle de la même chose. Le cuivre est un élément qui dans la nature se trouve essentiellement sous forme d'oxyde ou

de sulfures. Il existe aussi du cuivre natif. Ce métal se trouve donc à l'état naturel sous la forme que l'on connaît tous (il n'est qu'à regarder travailler le moindre plombier ou électricien pour avoir sous les yeux du cuivre sous forme métallique, d'un rose orangé caractéristique – tuyau ou câbles). Le cuivre est un élément, donc un corps pur. Le bronze est un alliage, donc un mélange de corps purs. Dans le cas du bronze, l'autre métal est l'étain (dans lequel on trouve des traces de plomb et de Phosphore). Les proportions respectives de ces deux éléments métalliques font la nature et la qualité de l'alliage obtenu. On y ajoute d'autres éléments pour modifier certaines

DE 1793 À 1913 POUR L'OR !

propriétés et c'est tout le savoir-faire des fondeurs autant que la chimie des métaux qui se cachent derrière. Avec 20 à 25% d'Étain, les alliages utilisés pour la fabrication des cloches sont beaucoup plus durs et cassants que le cuivre. L'ajout d'autres métaux comme le zinc ou le manganèse modifie la fluidité du mélange fondu ou la dureté une fois refroidi, par exemple. Le bronze est à ne pas confondre avec le laiton, un autre alliage de cuivre. Dans ce cas l'étain est remplacé par le zinc. Mais il existe un nombre important de « bronzes » possédant des compositions très variables et n'intégrant pas seulement deux métaux. On y reviendra plus loin avec les monnaies du XIX^e siècle. Lorsque l'on regarde la classification périodique des éléments que nous a légué Mendeleïev, le cuivre se trouve dans la colonne (groupe) des métaux nobles cuivre/argent/or : le voilà notre podium !!! Dans le cas des Dupré... les seules qui sont en bronze sont celles que l'on trouve en



Métal de Cloche (MdC) correspondant en fait à du cuivre mal ou pas épuré, et provenant de la seule source immédiate de cuivre à cette époque : les cloches descendues des clochers de France et de Navarre.

Il s'agit de bronzes parce que le mélange a été fait sciemment pour la fonte des cloches, sans toutefois en maîtriser complètement la composition. Pour les autres, toutes celles dont la production est officiellement issue du décret du 28 thermidor an 3 et de la loi du 3 brumaire an 5 sont en cuivre.

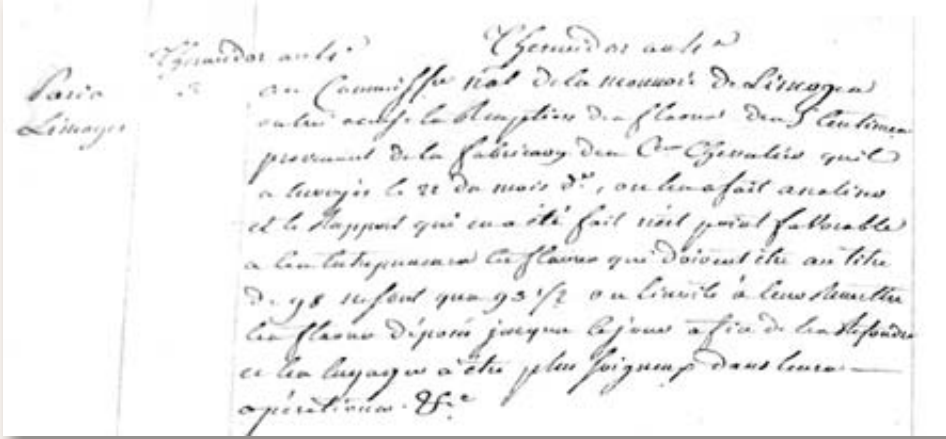
Que nous dit le « Moniteur Universel » au moment de la publication instaurant ces productions. Le 28 thermidor an 3, le libellé laisse planer un doute qui est levé le 3 brumaire an 5. On peut lire dans le premier cas que la petite monnaie (comprendre les décimales du franc) sera frappée en *bronze épuré*. Dans le deuxième cas, il n'y a aucune ambiguïté sur le métal puisque la petite monnaie est dite « *monnaie de Cuivre* ».

Pour avoir une idée plus précise de ce qui était attendu de la part des fournisseurs, on

peut se pencher sur les correspondances entre l'administration et les ateliers. Le défaut de pureté, à une époque où la valeur d'une monnaie valait encore par son poids de métal et non par la faciale, était un motif de refus de mise en délivrance. La refonte, l'épuration du Cuivre et la fabrication de nouveaux flans étaient alors aux frais du directeur de l'atelier concerné. On comprend alors leur méfiance et le choix des matières qui étaient envoyées à Paris pour être testées. Malgré tout, certains se « faisaient prendre ». Ainsi on apprend qu'en l'an 7, à Bordeaux, certaines délivrances ne correspondaient pas aux attentes de l'administration des Monnaies : « ... nous vous observons que toutes les défauts provenant des flaons et non du monnayage, vous auriez du les mettre au rebut avant d'avoir reçu l'empreinte. Afin d'éviter à la Nation des frais de fonte qui ne peuvent être à la charge du directeur, nous vous invitons à l'avenir à vouloir bien examiner scrupuleusement tous les flaons qui vous seront soumis et à ne remettre au contrôleur pour être monnayés que ceux que vous aurez reconnus sans défauts. » (Ms 144, F°18, #161). Le directeur de l'atelier de Bordeaux en était quitte pour une réprimande et la refonte d'une délivrance entière.

L'ARGENT DU GÉNIE À L'HERCULE

À Limoges, telle mésaventure arrivée avant la frappe nous livre le détail des attentes de l'administration des Monnaies concernant le métal employé. On peut lire, en thermidor an 4, un rapport d'essai concernant des flans fournis par le citoyen Chevalier : « Ces essais ne portent que 93 ½ de Cuivre au lieu de 97 au minimum que la loi [du 22 vendémiaire An 4] commande ».



Ce rapport est envoyé le 3 thermidor an 4 à Limoges avec la missive suivante à destination du Commissaire national de l'atelier : « on lui accuse réception des flaons de 5 centimes provenant de la fabrication des Cens Chevalier qu'il a envoyé le 22 du mois dernier. On les a fait analyser et le rapport qui a été fait n'est pas favorable à ces entrepreneurs. Les flaons doivent être au titre de 98 et ne font que 93 ½. On l'invite à leur remettre les flaons déposés jusqu'à ce jour afin de les refondre et les engager à être plus soigneux dans leurs opérations. » (Ms 117, F° 97). Dès l'an 3, ce que le décret du 28 thermidor indique comme « du bronze épuré » est bien un cuivre dont le titre doit être de 980‰ (strictement supérieur à 970‰ - on peut d'ailleurs noter ici la différence de 1% entre le rapport d'analyse et le courrier transmis

à l'atelier... probablement de manière à s'assurer d'un titre suffisant et constant du cuivre employé). Ce qui sera repris ensuite pour toutes les productions des décimales du Franc à cette période.

Le cuivre est utilisé à cette période dans la continuité de ce qui s'est fait depuis des siècles et l'organisation de la valeur or/argent/cuivre (toujours le même podium) est maintenu avec des monnaies d'une valeur de plus en plus basse à mesure que le métal change dans cet ordre (l'or pour les monnaies de valeurs faciales les plus élevées, l'Argent pour le Franc et ses multiples, le cuivre pour ses sous multiples). Le

cuivre va ainsi servir de base à la réalisation des décimales tout au long du XIX^e siècle et encore au tout début du XX^e. Le changement provient de la manière d'entendre les choses et de procéder. Si, au début du XIX^e siècle, le cuivre est épuré, on cherche à le purifier pour en augmenter le titre et donc la valeur. Il est par la suite mélangé pour en contrôler exactement le titre. On part ainsi du cuivre pour aboutir à un alliage de composition fixe et contrôlée.

Ce changement s'opère au milieu du XIX^e siècle, lorsque l'on passe du « cuivre épuré », dont la pureté doit être supérieure ou égale à 980‰ sans aucun contrôle ou

DE CUIVRE, PAS DE BRONZE

souci des impuretés dès lors qu'elles font moins de 20‰, à un bronze contenant des proportions maîtrisées d'Étain et de Zinc (Cu 950‰ ; Sn 40‰ ; Zn 10‰).



cuivre non épuré prenaient autant de risques que les faux monnayeurs...on peut se le demander. Tout comme on peut se poser la question de savoir si ces frappes avaient quelque chose d'officiel et combien ça a pu rapporter à ceux qui les ont mises en circulation.

Pour conclure ce bref exposé et revenir à son objet, ce que d'aucuns nomment de longue date comme des « bronze » sont bel et bien des « cuivre »... il faudra s'y faire et changer quelque peu son vocabulaire, mais il est parfois nécessaire de corriger certaines habitudes...

Xavier BOURBON

Une dernière remarque à propos des Dupré « cuivre » que l'on trouve en MdC. Stéphane Desrousseaux mentionnait il y a peu sur le forum des ADF que « Dans les rapports de police de Fouché, conservés aux archives de la Préfecture de Police, il est mentionné plusieurs cas de saisie, sous l'Empire, de fausses monnaies Dupré (décimes et cinq centimes) fabriquées en cuivre et en métal de cloches ». Doit-on comprendre par là que les ateliers qui fauta de matière première frappaient avec du

Bibliographie
Archives de la Monnaie de Paris, aujourd'hui à Savigny le Temple
MSaaa F°b #c : Registre N°aaa, Feuillet N°b, indice N°c sur le feuillet
Ms 117 : Ms 117 Admin. des Monnaies. Correspondances du 15 prairial An 4 au 8 fructidor An 4.
Ms 144 : Ms 144 Registre de correspondances de l'atelier de Bordeaux.
Les deux courriers illustrés proviennent de la Collection Philippe THÉRET.

Cette composition a d'ailleurs été maintenue jusqu'après la première Guerre Mondiale, et l'abandon du Cuivre en 1921, comme métal de base pour la frappe des 1, 2, 5 et 10 centimes Daniel Dupuis.

DUPRÉ INSPIRÉ PAR L'ANTIQUE ?

Dupré inspiré par la glyptique antique ? La question des sources iconographiques d'Augustin Dupré (1748-1833) a été posée dans le *Bulletin numismatique CGB-CGF* n° 88, de mai 2011, page 4, à propos d'un essai pour son type monétaire à l'Hercule (Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, inv. 2009.0.836).



Sur cette épreuve uniface en étain de 36mm de diamètre, réalisée en 1796 suite au décret du 28 thermidor an III (15 août 1795 surt), figure un *Hercules Invictus* (« invincible Hercule »), jeune et imberbe, assis à gauche sur une peau de lion (dont la tête est distincte), la main gauche reposant sur un long

gourdin, la main droite tenant une Victoire aux attributs républicains.



Faute de connaissances en numismatique moderne, nous ne nous permettrons pas d'émettre des hypothèses précises, que nous laissons aux spécialistes de Dupré (sur lequel voir Rosine Trogan & Philippe Sorel, *Augustin Dupré, graveur général des monnaies de France. Collections du musée Carnavalet*, Paris 2000). Remarquons néanmoins qu'une inspiration antique semble probable. L'archéologie antique

révèle des images proches : citons entre autres une terre cuite à figures rouges des Pouilles (vers 380-365 avant J.-C., British Museum, inv. 1844,0113.1).



A Rome, dans le Palazzo Altemps, est exposé un groupe de marbre Julio-Claudian à l'Hercule assis sur une peau de lion, mais dans lequel la massue ne repose pas à terre et le héros tient des pommes (réf. Olga Palagia, « *Two statues of Hercules in the Forum Boarium in Rome* », *OJA* 9, 1990, pp. 51-70, aimablement signalé par Jeffrey Spier).

LES SOURCES DE L'HERCULE ASSIS



Dans la numismatique antique, des statères de Kroton vers 420 avant J.-C. présentent Héraclès dans une pose similaire, mais tenant une couronne de laurier et non une victoire (réf. De Luynes 725, exemplaire illustré : Leu 81 no. 34). Les monnaies romaines pourraient avoir inspiré Dupré : des deniers d'Hadrien (117-138) présentent Hercule assis de profil avec une massue (intacte) et tenant une Victoire (125-128, réf. RIC 148, exemplaire illustré : CNG 9 avril 2003 no. 97).

avaient une symbolique militaire évidente, que Dupré ne pouvait qu'apprécier en ces temps révolutionnaires.



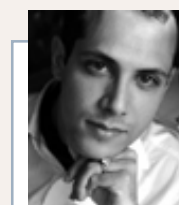
Des œuvres glyptiques antiques présentent également une iconographie proche de l'image choisie par Dupré, parfois au sein d'une composition plus large et complexe comme le nicolo du musée Getty (réf. Spier 284) qui représente Hercule assis avec peau de lion et gourdin, une main en l'air, devant un pâtre et Téléphos.

l'éros ailé qui joue de la lyre à cheval sur un lion (épreuve en étain, 43mm de diamètre, réalisée en 1788, Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, inv. 2009.0.836) :



comment ne pas le croire directement copié du camée par Protarchos (musée archéologique de Florence), de sa gravure par Picart dans le livre du Baron Stosch (Amsterdam 1724, pl. 53), ou d'une copie néo-classique ?

Il est tout à fait probable que la glyptique néo-classique puisse révéler des œuvres encore plus proches (cf. Tassie nos. 5953-5985). On pourrait donc se demander si Dupré avait consulté une collection publique de pierres gravées, ou s'il fréquentait le milieu des collectionneurs et marchands. Similitudes de technique et de format rendent en effet probable une inspiration glyptique pour cet essai de Dupré. C'est également le cas pour d'autres créations de ce graveur : notons par exemple



Hadrien Rambach
Tél. +44 7955 309 858
coinadvisor@
yahoo.co.uk



Sur des *aurei* d'Hadrien, mais surtout à une date plus tardive sur des *aurei* de Maximien (286-305), Hercule sera représenté assis sur la peau de lion de Némée, mais de face. Ces types monétaires, au héros victorieux assis sur sa dépouille avec son arme,

LES CHEMINS VERS L'HERCULE ASSIS

La réaction quasi immédiate d'Hadrien Rambach à l'article concernant l'Hercule assis de Dupré au musée de Saint Étienne et la quantité d'iconographie apportée dans son domaine de spécialité, l'antiquité et la glyptique, m'ont piqué au vif.

Effectivement, au vu du travail d'Hadrien Rambach, cette représentation d'un Hercule assis, éventuellement sur la peau du lion de Némée, n'avait rien d'incongru et se retrouvait sans difficulté, même sur des monnaies antiques.

Je suis donc parti à la recherche d'Hercules assis dans notre fonds iconographique, et j'y ai trouvé tout ce à quoi j'aurais dû penser avant de me moquer de cette posture jugée cavalière d'être assis sur la peau de ce pauvre lion. J'avais oublié de penser aux jetons et aux Monnerons ! En effet, non seulement j'ai trouvé des exemples mais surtout le biais par lequel Dupré va connaître cette image d'Hercule



assis : les jetons des six corps des marchands. Mais reprenons au début.

Nous avons par exemple un Hercule assis sur un jeton du TRÉSOR ROYAL de 1715 : quand on sait ce qu'il faut chercher, on constate que la nudité du demi-dieu est sans discussion cachée par la peau du lion de Némée...

Mais là où se révèle la source directement accessible à Dupré, et celle dont il va s'inspirer dans plusieurs versions, c'est le type d'Hercule assis échouant à briser un faisceau, symbole d'unité utilisé par les

six corps des marchands, associations des six corporations les plus anciennes de commerçants, très puissantes parce qu'unies et le faisant savoir.

Cette thématique du faisceau vient directement de l'antiquité et plus précisément de la République romaine : les licteurs qui précédaient les consuls de Rome dans leurs déplacements portaient des faisceaux de licteurs symboles de

la force du peuple uni.



LES SIX CORPS DES MARCHANDS

Le plus ancien jeton dont nous ayons l'image et qui utilise ce type date de 1662, c'est dire à quel point c'est bien avant Dupré !



Là encore, si on sait ce qu'il faut regarder, on constate que le héros est assis sur la peau du lion.

Un peu plus tardif, un autre exemple :



Là encore, on voit la peau du lion de Némée en siège.

Dans les deux cas le lien se trouve être l'idée d'Hercule confronté au faisceau qui résiste. Hercule est toujours identifiable à la massue qui est dans les deux cas à ses pieds. Le type va continuer d'être utilisé jusqu'à, le lecteur attentif l'aura deviné, la Révolution ou le type triomphe, de la main même de Dupré, sur les Monnerons.

Hors de la série des marchands mais toujours assis sur le lion, un jeton de Louis Alexandre de Bourbon, grand-maître de l'Artillerie, avec un Hercule assis de face en 1700.



Puis un Louis XV, à dater exactement de 1732, date du buste, mais revers de 1725.



Louis XVI aura plusieurs revers et plusieurs bustes frappés par les marchands, celui-ci

est caractéristique et très certainement de la main de Dupré car on retrouve ce style et les détails dans la représentation que je n'aurais pas dû oublier en rédigeant mon article du BN088... Heureusement qu'Hadrien Rambach aura été là pour me rappeler les vertus de la recherche en archives iconographiques.



Mais le plus impressionnant est bien entendu le monneron où Hercule brise un sceptre !

Michel PRIEUR

PAPIER-MONNAIE 20

3 BANQUE DE LAW

11 ASSIGNATS

1 BANQUE DE FRANCE XIX^e

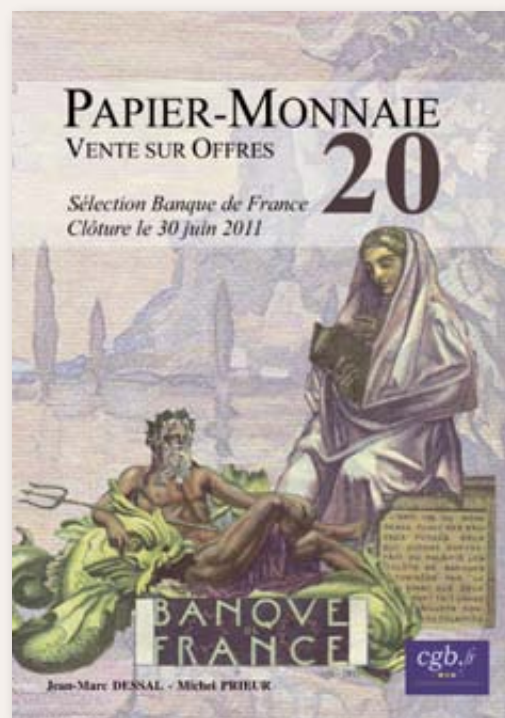
536 BANQUE DE FRANCE XX^e

7 RÉGIE DES CHEMINS DE FER

15 TRÉSOR

18 DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

591 lots



**PAPIER-MONNAIE 20 : Spécial France
CLÔTURE : 30 JUIN 2011**



REGARDEZ BIEN CETTE MONNAIE :



ELLE MARQUE LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE

La pièce en elle-même ne marque pas le début d'une nouvelle ère, non, mais le prix qu'elle a atteint, dans une vente publique indiscutable, oui.

Pratiquement pour la première fois, un prix dans la logique des sommets touchés par des monnaies américaines ou russes est atteint par une monnaie romaine, le n° 1164 de la vente [Numismatic Ars Classica, NAC 59, que vous pourrez visiter sur leur site en cliquant.](#)

C'est un médaillon d'or de huit aurei de [Maxence](#), frappé vers 308 après J.-C., qui a probablement été utilisé à l'époque comme cadeau politique pour gagner des supports ou en récompense à des officiers valeureux. Le médaillon pèse donc 42,76 grammes et sa taille réelle est illustrée ci-dessous :



Politiquement, le type de ce médaillon est important et significatif.

Nous savons tous que Rome connût grandeur et décadence : là, c'est la décadence et si la ville éternelle jouit toujours d'un grand prestige en 308, cela n'empêche pas depuis bien longtemps des usurpateurs de prendre le pouvoir dans les provinces - Rome n'est plus dans Rome.

Pourtant, pour celui qui contrôle Rome, il y a prestige à cela et le revers nous montre Maxence, habillé en sénateur, recevant des mains de Rome le globe du pouvoir (*Notons que la personification de Rome a eu bien des suites, de Britannia à Germania !*).

Au droit, il est tête nue, simple serviteur de la *Res Publica*, représentant du *Senatus Populusque Romanorum*, bref sans aucun rapport avec ses compétiteurs de la période

[Galère, Sévère, Licinius, Constantin I^{er}, Maximin II et Domitius Alexandre.](#)

Bref, un document historique important et une monnaie exceptionnelle, prestigieuse et rarissime.

Maintenant, son prix : un peu plus d'un million d'euros, exactement 1,3 million de francs suisses.

Bien entendu, c'est beaucoup d'argent mais c'est enfin une somme qui se compare avec les

transactions sur des monnaies américaines ou russes exceptionnelles.

Les monnaies romaines suivent un chemin qui laisse penser aux collectionneurs que ce n'est plus seulement pour le plaisir qu'ils vont constituer une collection mais qu'en nos temps d'effondrement dans la confiance dans la monnaie de papier, on peut aussi considérer avec confiance l'avenir de la valeur de sa collection de monnaies romaines.

Le cas de ce médaillon est d'ailleurs éclairant puisqu'il provient d'une vente de la même firme, NAC, dans la même ville, par la même équipe, dans les mêmes conditions de confiance et de sérieux dans les enchères.

En 2004, il avait réalisé 625.000 CHF. Le franc suisse est une monnaie sérieuse, les prix peuvent être comparés sans devoir tenir compte d'une inflation sauvage ou de taux d'intérêts confiscatoires. Plus que doubler en sept ans, belle performance !

Grace à la gentillesse de Roberto Russo, l'image que nous publions est en très haute définition, n'hésitez pas à en admirer les détails (par exemple le visage de l'empereur, parfaitement reconnaissable).

[Michel PRIEUR](#)

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale de la BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 30 juin 2011
MONNAIES ANTIQUES
GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES
(Collection D^r. Charles Haas et divers amateurs)



COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER

Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : Prénom : N° client :
Adresse.....
C.P..... Ville..... E-mail.....
Pays : Tél : Télécopie :

MONNAIES 49 vous sera adressé sur demande contre la somme de 15 €
envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 42 33 25 99